

LE DUC D'ERRETCHAGAY

COMÉDIE EN TROIS ACTES

PAR

SRI AYUDHYA

# LE DUC D'ERRETCHAGAY

COMÉDIE EN TROIS ACTES

PAR

SRI AYUDHYA



# LE DUC D'ERRECHAGAY

Comédie en trois actes

par

**SRI AYUDHYA**

ADAPTÉ DE L'ANGLAIS

PAR

**RENÉ PRADÈRE - NIQUET**

## Distribution des Rôles

---

M. SIMON BOURDON (*Notaire à la mode*)

Guy de BAILLEHACHE (*Son ami*)

Frédéric MARTIN (*clerc de notaire*)

M. Onésime LEBŒUF (*propriétaire des " Bouillons Lebœuf & C<sup>ie</sup>"*)

Adhémar LEBŒUF (*son fils*)

Edouard ) (*valets de pied chez*  
Baptiste ) (*les Lebœuf*)

Le père ARCHER (*second jardinier chez les Lebœuf*)

Martin de ROCAMADOUR

M<sup>me</sup> Mélisande LEBŒUF (*épouse de M. Onésime Lebœuf*)

M<sup>elle</sup> Marie LEBŒUF (*sa fille*).

# LE DUC D'ERRECHAGAY



## ACTE I.

La scène représente le cabinet de travail de M. Simon Bourdon. Porte à gauche conduisant à l'étude; une autre porte à droite donnant sur une chambre des appartements privés. Au milieu, une fenêtre. La pièce est confortablement meublée, bibliothèque, bureau, cartons verts etc...

*Au moment où le rideau se lève on aperçoit Guy de Baillehache, enfoncé dans un fauteuil, fumant une cigarette et feuilletant des journaux. C'est un homme encore jeune-type de "viveur", bien peigné, mise élégante et recherchée-l'air fat et désabusé-parlant d'un ton affecté et prétentieux.*

## LE DUC D'ERRECHAGAY

*Au moment où le rideau se lève, il fait des gestes d'impatience, en regardant sa montre.*

*Au même instant, on entend, dans la coulisse, la voix de Simon Bourdon :*

**Bourdon.**

Qu'est-ce que vous dites?...  
Il m'attend depuis longtemps...  
C'est bien... C'est bien.

*Simon Bourdon entre alors par la porte de droite. C'est un homme de 40 ans environ - élégant et suffisant.*

**Baillehache.**

Hé bien! mon vieux, quoi de neuf?

**Bourdon** (soupirant.)

Rien de bon!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Allons! qu'est-ce qu'il y a qui ne marche pas?

**Bourdon**

C'est le poisson qui ne marche pas. En faut-il de la patience! Je reviens de Joinville-le Pont... Je suis resté pendant des heures, la ligne en mains.....  
 Résultat: Les sacrés poissons ont bouloité tous mes asticots mais se sont systématiquement refusés à mordre à l'hameçon...

*Il s'assoit avec un soupir, s'éponge le front et allume une cigarette.*

**Baillehache.**

Pourquoi n'avoir pas essayé d'un autre instrument?... Puisque

## LE DUC D'ERRECHAGAY

avec la canne à pêche et l'hameçon ça ne "prenait" pas, tu aurais mieux fait de pêcher au filet, à la ligne de fonds, ou, si c'était nécessaire, au chalut ...

**Bourdon** (*haussant les épaules.*)

Tu me fais pitié, tiens. La critique est aisée et l'art est difficile ... D'ailleurs tu parles de tout ça comme un aveugle de couleurs : filet, lignes de fonds ... Tu oublies, mon cher, que je suis un sportsman, et que, pour un sportsman, la canne à pêche est le seul instrument dont je puisse décentement me servir ... Je ne suis pas un vulgaire amateur comme tu as l'air de le croire ... La pêche pour moi c'est le plus noble de tous les sports ...



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

### Baillehache.

Tu me fais rire tiens, avec ton sport. Si tu crevais de faim, je voudrais bien voir Mr. le sportsman, si tu t'amuserais à perdre des heures entières à regarder un bouchon flotter sur l'eau... Avec ça que tu ne chercherais pas à attrapper le plus de poissons possible et par n'importe quels moyens.

### Bourdon.

Peut-être bien... J'avoue que je ne sais vraiment pas ce que je ferais dans de si pénibles circonstances. Je ne me suis pas encore trouvé dans un tel état de dénue-ment pour pouvoir te renseigner.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Parfaitement... tu ne peux pas te rendre très exactement compte de la désagréable sensation qu'on doit éprouver à mourir de faim.

**Bourdon.**

Avec ça! je crois pouvoir très bien m'imaginer ce que ça doit être... La faim est sans doute la plus tyrannique de toutes les sensations... Rassures - toi. Si ça m'arrivait jamais, je ne resterais pas tranquillement le derrière sur l'herbe. Je serais vite debout et, à défaut de poisson, je trouverais bien autre chose à me mettre sous la dent.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

C'est facile à dire... Mais tu sais, mon vieux, par le temps qui court, quand on tire le diable par la queue, c'est pas commode de le lâcher... et de s'en sortir!

**Bourdon.**

Dirait-on pas que tu en sais quelque chose? Aurais-tu par hasard, mon petit Guy, la prétention de tirer le diable par la queue?

**Baillehache.**

Qu'est-ce que tu veux dire par là?

**Bourdon.**

Eh bien, je veux dire, que, sans te comparer à un Rockefeller, à un Carnegie ou même à un Rotschild, tu n'inspires pas la pitié et je ne te

## LE DUC D'ERRECHAGAY

vois pas encore sur le point d'aller mendier ton pain.

**Baillehache.**

Je ne le prétends pas non plus... Bien sûr que je ne suis pas près de mourir de faim... mais enfin, quand je fais la balance entre mes revenus et mes dépenses... eh bien!... c'est tout juste si j'arrive à joindre les deux bouts.

**Bourdon.**

Enfin, quelle est exactement ta situation financière?

**Baillehache.**

Oh! Ça ne vaut pas la peine d'en parler.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Enfin, qu'est - ce que tu as, à peu près ?

**Baillehache.**

J'ai à peine 500.000 francs en valeurs diverses.

**Bourdon.**

Eh bien ! Mon vieux c'est déjà pas si mal ! Je trouve moi, que ça vaut la peine d'en parler. Si j'avais seulement cent sous à placer je serais rudement content.

C'est toute ta fortune ?

**Baillehache.**

Non. J'ai encore trois ou quatre immeubles, qui me rapportent une trentaine de mille francs - quelques

## LE DUC D'ERRECHAGAY

fonds d'Etat qui ne me rapportent pas grand chose; des obligations de chemin de fer du Pérou, et enfin une grande propriété à la campagne qui ne me rapporte rien du tout.

**Bourdon.**

C'est vrai que tu es un pauvre diable... Je te plaindrais si j'avais le temps. *(Il rit ironiquement)*.

**Baillehache.**

Il n'y a vraiment pas de quoi rire... Je te répète que j'arrive à peine à équilibrer mon budget et à couvrir mes dépenses courantes.

**Bourdon.**

Qu'appelles-tu tes dépenses courantes ?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Baillehache.**

Eh bien... d'abord ma garde robe, mes frais d'habillement. C'est un des principaux chapitres de mon budget.

**Bourdon.**

Ah!... le vêtement d'abord... As-tu donc trouvé le moyen de vivre d'eau claire?

**Baillehache.**

Vivre d'eau claire?... Quelle idiotie dégoises - tu là?

**Bourdon.**

Enfin tu me dis pas un mot de tes dépenses de ménage... Tu n'as donc ni boucher ni épicier?

**Baillehache.**

Ah! mon cher... ce sont là des détails qui ne m'intéressent guère.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY.

Je laisse ce soin à mon maître d'hôtel. Je sais seulement qu'il vient très régulièrement me réclamer son chèque tous les samedis.

**Bourdon.**

N'as-tu pas engagé comme chef le premier cuisinier du "Café de Paris" ?

**Baillehache.**

D'abord je n'ai engagé que son premier adjoint... Et puis. Prétendrais-tu que c'est là une dépense ..... inutile ? Mon cher, j'ai essayé, par esprit d'économie, de le rayer de mon budget... Je pensais comme toi que ce serait moins cher d'aller prendre mes repas dans un restaurant, chez Larue ou chez Paillard...



## LE DUC D'ERRECHAGAY

J'ai fini par m'apercevoir que ça me coûtait deux fois plus cher que d'avoir un chef... et j'ai repris mon artiste culinaire.

**Bourdon.**

Je te crois sans peine ! Mais enfin ne pourrais-tu pas vivre sans cuisinier ? Cet émule de Vatel est-il donc si indispensable ?

**Baillehache.**

Ah ça ? par exemple oui ! J'ai une sainte horreur de la cuisine bourgeoise , et tu as beau dire, je n'ai jamais trouvé une cuisinière, même parmi les plus "cordons-bleus" qui soit capable de me confectionner de ces petits plats à ma façon, tu sais de ces petits plats pour lesquels on vendrait volon-

## LE DUC D'ERRECHAGAY

tiers son droit d'aînesse!

Je ne l'aurais pas vendu certes pour un plat de lentilles!... Eh bien! vois - tu? Ta cuisine de cuisinière ça rappelle toujours de la cuisine de lentilles... pouah?  
(*mine de dégoût.*)

**Bourdon.**

Voilà qui est entendu!... Passons aux autres chapitres de ton budget.

**Baillehache.**

Voyons... Ah! j'ai deux autos... Mais tu sais pas des clous! - Ça file... je ne te dis que ça!... Seulement ça me coûte deux chauffeurs! Ensuite... Oh! j'ai une quantité d'autres dépenses plus ou moins importantes...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Voyons. Lesquelles par exemple!

**Baillehache.**

Eh bien... par exemple Ah! oui!  
Pour ça je suis un drôle de type je  
le reconnais! Mais c'est plus fort  
que moi! Je ne peux pas résister à  
m'offrir un nouvel étui à cigarettes  
... C'est une folie! Dès que j'en  
aperçois un, ma fantaisie part en  
campagne... Les cigarettes qui  
s'alignaient gentiment dans mon  
vieil étui perdent immédiatement  
tout leur parfum... et je ne re-  
trouve de la volupté à les fumer  
que le jour où il m'est donné de  
les tirer d'un étui tout nouvelle-  
ment arrivé de chez le bon  
faiseur!...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Alors, par exemple, je fume, je fume sans arrêter... jusqu'à ce que la langue me brûle terriblement et que ce me soit un vrai supplice que d'avaler une cuillerée de potage!

**Bourdon.**

Quel numéro tu fais ! Maintenant, mon cher, il ne te reste plus qu'à te marier. Epouse une jolie dot... Ça t'aidera pour les dépenses courantes du ménage et, avec tes économies, tu pourras continuer à te martyriser la langue tout à loisir... Qu'en penses-tu ?

**Baillehache.**

Mon Dieu je pense... que tu viens d'avoir, par extraordinaire, une idée judicieuse - encore que tu l'aies exprimée d'une drôle de manière !

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Mais tu sais, mon vieux, sans blague - non, non - je te parle sérieusement - la main sur le coeur - j'en pince et très fort pour la petite Mimi et je t'assure que ce n'est pas le moins du monde par amour de sa dot !

**Bourdon.** (*sceptique*)

Non, amoureux, toi ? En es - tu bien sûr !

**Baillehache.**

Tout ce qu'il y a de plus sûr... C'est même la première fois qu'il m'arrive d'être sûr de quelque chose !

**Bourdon.**

Alors... et ta petite danseuse anglaise de l'Olympia ?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Baillehache.**

Mais c'est tout différent... Ça n'a rien à voir avec ce que je ressens pour Mimi Lebœuf!... Et puis d'ailleurs c'est une affaire enterrée depuis longtemps.

**Bourdon.**

Enterrée? Comment tu as rompu avec elle?

**Baillehache.**

C'est pas tout à fait exact... Je n'ai pas rompu avec elle... mais... c'est elle qui m'a plaqué.

**Bourdon.**

Comment ça...

**Baillehache.**

Il y avait dans son histoire - si j'ose ainsi m'exprimer - un certain

## LE DUC D'EREETCHAGAY

officier de cavalerie! un petit imbécile... Je te serais reconnaissant de ne pas me demander son nom...

**Bourdon.**

Tu me vois navré... Et tu l'as pincé, chez elle, ce greluchon?

**Baillehache.**

Oui, tout simplement... installé dans le petit salon, son bras passé autour de la taille de Fluffy...

**Bourdon.**

Et ses bras, à elle?

**Baillehache.**

Ils étaient quelque part... je ne sais plus si c'était autour de son cou-ou bien autour de sa taille. En tout cas ils étaient où ils n'auraient pas dû être!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Et puis... la fin de l'histoire...  
Raconte vite... Tu m'intéresses.

**Baillehache.**

Heu! La fin de l'histoire. Ça a fait une affaire de tous les diables, comme bien tu penses - et ça aurait pu finir mal si l'un de nous deux n'avait pas été flanqué par l'autre à la porte des appartements de cette jeune beauté...

**Bourdon.**

Lequel de vous deux ?

**Baillehache.**

C'est moi qui ai eu cet honneur!

**Bourdon.**

Ah! mon pauvre vieux... vas...  
Toutes mes condoléances.



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Tu peux dire que c'est de la guigne!

**Bourdon.**

Ça oui!... Pour de la déveine c'est de la déveine... Après tout ce que tu avais fait pour elle, après l'avoir comblée de dons et de faveurs, elle aurait pu se montrer un peu plus reconnaissante!

**Baillehache**

Mais non!... ce n'est pas ce que je veux dire! Ma guigne c'est de n'avoir pas deviné que je rencontrerais là cet ostrogoth!... J'aurais... j'aurais pu...

**Bourdon.**

Oui, je comprends... Tu te serais mieux préparé à la rencontre.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.** (*avec de grands airs.*)

Mais non!... tu n'y es pas! Je n'aurais pas pris l'ascenseur, tout simplement... Ainsi je n'aurais pas eu à me commettre avec cette brute galonnée et je ne lui aurais pas donné l'occasion de me flanquer son pied quelque part!! Tu connais mon caractère. Il y a des gens avec qui je ne daignerais pas, pour un empire, entrer en relations! Que le diable l'emporte!

**Bourdon.**

Voilà qui est puissamment raisonné.

**Baillehache.**

Mais revenons à nos moutons... ou, pour mieux dire à notre brebis... Sérieusement, il est temps

## LE DUC D'ERRECHAGAY

pour moi de faire une fin et de me ranger... J'y suis décidé... Eh bien ! J'ai passé en revue toutes les jeunes filles de ma connaissance et je n'en ai pas trouvé une seule arrivant à la cheville de Mimi Lebœuf.

**Bourdon.**

Tu vas dire que je suis indiscret... Mais est-ce que M<sup>lle</sup> Godillot n'a pas été un moment la reine de tes pensées !

**Baillehache.**

Oh ! Ca n'a été qu'un petit flirt, sans importance... et puis je n'avais pas encore rencontré Mimi Lebœuf...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

A mon humble avis - je trouve - à priori - que M<sup>elle</sup> Godillot peut être comparée, avantageusement, à M<sup>elle</sup> Lebœuf...

**Baillehache.**

Ah! Grand Dieu! Mimi Lebœuf est à tous les points de vue, à mille coudées au dessus d'Henriette Godillot.

**Bourdon.**

Et puis... "Bouillon-Lebœuf & C<sup>ie</sup>" ça fait plus de réclame, ça fait mieux sur les affiches et ça tient plus de place sur les murs que Godillot. "Cuirs et Peaux" Seulement n'oublies pas que, "Godillot"... sa spécialité c'est l'escarpin en peau de chamois... C'est doux... c'est

## LE DUC D'ERRECHAGAY

souple... Ça prend bien... Ça ne serre pas trop... ça ne tient pas chaud... ça ne fait pas de mal... Toutes les qualités quoi! Et avec ça Madame!

Baillehache.

Tu n'es qu'un affreux cynique, Bourdon!... Je parie que tu n'as seulement pas regardé l'une ou l'autre de ces blanches hermines.- Tu ne les as même probablement jamais vues... sans quoi...

Bourdon.

J'ai l'infini regret de te contredire, mon cher Guy - Guy - ... Mais je les connais fort bien toutes deux! Je suis depuis longtemps le notaire de leurs papas respectifs .

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Il faut donc que tu sois myope comme une taupe pour n'avoir pas vu l'énorme différence qu'il y a entre l'une et l'autre.

Henriette... ce qu'elle a de mieux... c'est une paire de... très belles boucles d'oreilles... et puis quelques méchantes broches!! tandis que Mimi sait porter les bijoux - et elle en a de très beaux - à faire verdir d'envie toutes les belles dames pour peu que l'idée lui en vienne!

**Bourdon.** (*haussant les épaules*)

Ne dirait-on pas, à t'entendre, que la beauté féminine dépend des bijoux qu'on a et de la manière de les porter?

**LE DUC D'ERRECHAGAY****Baillehache.**

Mais qu'est-ce que tu regardes alors, espèce de satyre, sinon les bijoux...

**Bourdon.**

Mon Dieu, ça dépend... Quelque fois c'est le visage d'une jeune fille que m'attire... d'autres fois c'est sa taille... ou bien la grâce de ses gestes... les petits mouvements de sa cheville... etc... etc...

**Baillehache.**

Que d'illusions tu as encore, mon cher! Mais tout ça peut s'acquérir, être arrangé, camouflé!... Voyons!

Le velouté d'un visage ça peut s'acheter chez Houbigand! Une jolie taille? C'est le secret des

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Poucet et des Faquins... Je veux dire des Doucet et des Paquins... Quant à la grâce des gestes ça s'apprend dans les pensionnats de demoiselles ou dans les livres de la comtesse-de "Chose-Machin-Chouette..." "de la manière de se tenir dans le Grand-Monde" ma chère! (*singeant la leçon de maintien*)

"M<sup>lle</sup> Tartanpion. Supposez que vous soyez présentée à quelque Prince... Faites moi un salut de Cour!..."

(*Il imite la jeune fille supposée-fait la révérence-se relève en riant et en disant:*)

"Et voilà!... C'est pas plus difficile que ça!! Mais les bijoux!... Ah! C'est une autre paire de man-



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

ches ... Et quand une jeune fille s'est laissée handicaper sur la question bijoux ... C'est un désastre. Elle ne peut plus s'en relever! ...

**Bourdon.**

L'affaire est entendue... Je ne tiens pas à discuter plus longtemps avec toi sur ce sujet... Nous disons donc Matteo que tu es sûr de tes sentiments à l'égard de M<sup>lle</sup> Lebœuf!

**Baillehache.**

Absolument... C'est une jeune fille comme il n'y en a pas deux. Une jeune fille que... que... Enfin toute la lyre... quoi! tu me comprends!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Oui! Oui! Je te suis... Mais il y un hic! Je ne vois pas par quel moyen je pourrai amener le père Lebœuf à considérer la chose sous le même angle - si j'ose dire - que toi...

**Baillehache.**

Et pourquoi pas ?

**Bourdon.**

Parce qu'il ne voudra pas !

**Baillehache.**

Qu'est-ce qu'il ne voudra pas ?

**Bourdon**

Je t'affirme qu'il ne verra pas ça d'un très bon oeil.

**LE DUC D'ERRETCHAGAY****Baillehache.**

Et pourquoi ?

**Bourdon.**

Tu me l'as déjà demandé ! Je ne vais pas m'amuser à te le répéter. je ne dis pas deux fois la messe pour les sourds.

**Baillehache.**

Mais au nom du Ciel ! Qu'est - ce qu'il peut bien avoir contre moi !

**Bourdon.**

Je ne sais pas exactement...

**Baillehache.**

Eh bien ! Cherche... Apportes !...

**Bourdon.**

Si je te le dis ça t'embêtera...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Peuh!... D'ailleurs à supposer que ça m'embête je ferai de mon mieux pour n'en rien laisser voir! Allez! Vas y! je t'écoute...

**Bourdon.**

Eh bien voilà!... Donc, premièrement, le père Lebœuf n'est pas très emballé sur la remarquable faculté que tu possèdes de jeter l'argent par les fenêtres... je l'ai entendu un jour, parlant de toi, t'appeler, en faisant la moue, "panier percé"

**Baillehache.**

C'est une pure calomnie! Je viens de t'expliquer en détails comment j'emploie mes revenus et

## LE DUC D'ERRECHAGAY

tu as pu constater avec moi que toutes mes dépenses sont des dépenses de première nécessité!

**Bourdon.**

Sans doute!... Mais voilà justement, ce que le vieux père Leboeuf ne voit pas du même oeil que toi... C'est ainsi par exemple, qu'il n'arrive pas à "digérer" ton chef cuisinier!

**Baillehache.**

Que le diable le patafiolle! Ce cuisinier est une "perle"... Et, en outre, comme je te l'ai expliqué il me fait faire des économies... Enfin tu as pu toi même apprécier ses talents, pas?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Je reconnais qu'il est parfait...  
Le père Lebœuf est peut-être tout  
simplement jaloux que tu possèdes  
ce phénix !

**Baillehache.**

Eh bien ! tiens ! pour lui prouver  
combien ce mariage me tient au  
coeur, je serais tout disposé à sacri-  
fier mon cuisinier... et mon  
estomac, si j'étais sûr d'obtenir  
ainsi la main de Mimi.

**Bourdon.**

Je ne pense pas que ça avancerait  
tes affaires !

**Baillehache.**

Mais qu'est-ce qu'il lui faut  
de plus ?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Bourdon.**

Pour te parler tout franchement, le père Lebœuf ne trouve pas que tu sois un assez beau parti pour sa fille!

**Baillehache.**

Bon Dieu! mais qu'est-ce qu'il lui faut donc? Et le père Lebœuf lui? Dirait-on pas qu'il sort de la cuisse de Jupiter? Son père était boucher aux Halles! Tandis que moi je puis suivre la trace de mes ancêtres pendant près de deux mille ans! Mon aïeul, le grand aïeul de la famille - était à la première croisade!

**Bourdon.**

Tu me l'as déjà dit... Mais comment as-tu pu remonter si haut?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

C'est bien simple! Je me suis adressé à un homme d'affaires, très versé dans ces questions, lequel publie un journal "Le livre d'or de la noblesse" et se charge de retrouver les ancêtres que vous avez perdus... pour cinq louis!

**Bourdon.**

Saint Louis! Mais c'est la 8ème Croisade alors.

**Baillehache.**

Fais pas l'âne! cinq louis, un billet de cent francs, si tu aimes mieux. A ce prix là, j'ai reçu, par retour du courrier, un arbre généalogique solidement enraciné et un tas de détails des plus intéressants sur les origines de ma famille.



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Ça été étonnamment vite fait... Je m'imaginai que rien n'était plus long que des recherches de ce genre, dans le fatras d'archives poussiéreuses et de vieux parchemins.

**Baillehache.**

Oh! ça va bien plus vite quand il y a quelques louis à la clé!

**Bourdon.**

Et quelles étaient les fonctions de cet illustre ancêtre quand il débarqua en Palestine?

**Baillehache.**

L'auteur du "Livre d'Or" m'a dit - c'est tout à fait intéressant - m'a dit que mon nom de famille

## LE DUC D'ERRECHAGAY

venait de ce que mon ancêtre -  
*premier* du nom - mâchait de la  
paille (*air ahuri de Bourdon*)...  
tst!... hâchait de la paille .. Non  
c'est pas ça... Tu me fais dire des  
bêtises tiens! Mon ancêtre, -*pre-*  
*mier* du nom baillait de la hache!

(*Bourdon ouvre de grand yeux  
ahuris: sans comprendre.*)

Tu ne comprends pas? C'est  
cependant bien clair. D'ailleurs  
que ce soit hacher de la paille ou  
bailler de la hache, ça ne fait  
rien... L'important c'est qu'il y  
ait de la hache là dedans!

**Bourdon**

Mais encore...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

## Biallehache.

Attends... tu vas voir... A la prise de Jérusalem (1099 apr. Jésus Christ) Godefroy - de - Bouillon se trouva un moment en très fâcheuse posture... Entouré d'ennemis, ayant perdu son épée, il allait succomber sous le nombre, lorsque, apercevant mon grand père à son côté, il lui cria "Guy" ... (il s'appelait comme moi mon grand père) "Guy... baille moi ta hache!"

Il réussit ainsi à massacrer quelques uns des mécréants qui le harcelaient - et à faire sauter quelques têtes en sauvant la sienne!

Et le soir même, Godefroy de Bouillon, sur les remparts de Sé-

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

ville... je veux dire sur les remparts de Jérusalem arma mon grand père chevalier avec le nom de : Guy de Baille - Hache!

**Bourdon.**

C'est épatant... je le reconnais! Seulement, le malheur, c'est que ces histoires là, ça ne fait aucun effet sur le père Lebœuf! Je lui ai dit que tu descendais des fenêtres... enfin des croisés... Sais-tu ce qu'il m'a répondu? que sa famille, à lui descendait de Godefroy de Bouillon - lui même - d'où Bouillon - Lebœuf & Cie.

**Baillehache.**

Mais qu'est-ce qu'il lui faut de plus. Tout ça s'arrange à merveille et nous étions faits pour nous rencontrer!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Je ne dis pas le contraire. Mais quoiqu'il en soit, encore qu'il ne l'ai pas dit aussi brutalement, il ne veut pas de toi pour gendre - ça c'est sûr et certain !

**Baillehache.**

Mais qu'est-ce qu'il veut donc ?  
Un duc et pair ?

**Bourdon.**

Je crois qu'il n'y verrait pas d'inconvénients si l'occasion se présentait. Mais, à vrai dire, le père Leboeuf n'est pas aussi intransigent là-dessus que Madame Leboeuf & C<sup>ie</sup>. - Car la mère Leboeuf se prétend aussi de très haute lignée !

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Ballehache.**

Ils sont grotesques avec leurs prétentions! Ils jouent le "Bourgeois Gentilhomme" et "la comtesse d'Escarbagnas" au naturel! ... (*et tout à coup:*) Mais... tiens! au fait! Puisqu'ils sont si entichés de noblesse et qu'ils rêvent de beau fils très titrés pourquoi ne pas leur en procurer un?

**Bourdon.**

La seule raison pour laquelle je n'ai jamais cherché à arranger un tel mariage, c'est qu'après tout, ce n'est pas mon affaire. Je dirige une étude de notaire et non pas une agence matrimoniale!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Mais non, il ne s'agit pas de ça ! Il n'est pas question de leur trouver un duc authentique !... Mais un seigneur de pacotille... un marquis à la manque... qu'on introduirait subrepticement chez eux et sur lequel toute la famille s'emballerait !... Ah ! la bonne blague que ce serait ! Voilà de quoi rire à leurs dépens tout notre soûl.

**Bourdon.**

C'est un jeu un peu dangereux que tu proposes là.

**Baillegache.**

Mais non ! pas le moins du monde !... Les Lebœuf se garderont

## LE DUC D'ERRECHAGAY

bien d'ébruiter l'affaire. Ils auraient trop peur de devenir la risée de tout Paris !

**Bourdon.**

Mais tu n'as pas l'air de te douter que l'usurpation de titres et de fausses qualités est un délit aux yeux de la loi.

**Baillehache.**

Du moment que nous ne trompons personne ! et que nous n'avons pas d'intention délictueuse ... ce n'est plus un délit : ce n'est qu'une farce.

**Bourdon.**

Bon ! Mais gagner le cœur de cette jeune fille en usant de ma-



## LE DUC D'ERRECHAGAY

noeuvres frauduleuses, en se faisant passer pour ce qu'on est pas, ça pourrait bien ...

**Baillehache.**

Il sera toujours temps d'intervenir et d'arrêter ce petit jeu avant que ça n'aille trop loin.

**Bourdon.**

Hum! Laisse - moi réfléchir encore ... A vrai dire j'ai bien une légère dent contre le père Leboeuf. Il n'a pas été très chic vis à vis de moi dans une affaire professionnelle où j'avais espéré pouvoir compter sur lui ...

*(A ce moment Frédéric Martin entre par la porte de gauche. C'est un grand beau garçon, d'aspect tranquille, très simple-*

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

*ment, presque pauvrement mis, sans rien cependant de miséreux. Il tient une lettre à la main.)*

**Bourdon.**

Hé bien! Cette lettre est-elle terminée?

**Frédéric.**

Oui Monsieur. *(Il tend la lettre à Bourdon qui la parcourt, la signe et la lui rend.)*

**Bourdon.**

L'autre n'est pas encore faite?

**Frédéric.**

Non Monsieur; j'ai commencé par celle-ci parce qu'elle m'a paru la plus pressée.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Bourdon.**

Vous avez bien fait. (*Frédéric va pour sortir :*) Un instant. Vous êtes des environs de Cambo, n'est-ce pas ?

**Frédéric.**

Oui, Monsieur. J'ai habité longtemps par là...

**Bourdon.**

N'avez-vous jamais entendu parler du duc d'Erretchagay ?

**Frédéric** (*après un moment d'hésitation.*)

De qui voulez-vous parler ? Du jeune duc Martin de Châlettes et d'Erretchagay...

**Bourdon.**

**Justement.**

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Je le connais très bien de vue.

**Bourdon.**

On le connaît très peu. Je sais que sa famille - à moitié ruinée - est une des plus vieilles familles des pays basques...

Quant au jeune duc, on dit que c'est un original de la plus belle eau... n'est-ce pas ?

**Frédéric.**

On le dit...

**Bourdon.**

On m'a raconté, par exemple, qu'il voyageait toujours sous un faux nom

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Oui... On l'a traité d'excentrique par ce que de temps en temps il disparaît complètement de la circulation sans laisser la moindre trace.

**Bourdon**

C'est à faire rêver les spirites! Et... est-il, en ce moment dans une de ses périodes de disparition?

**Frédéric.**

Il a quitté le château de Châlettes-il y a environ trois mois, ne laissant aucune adresse!

**Bourdon.**

Tiens!... Je vous remercie... Ça va bien! (*Frédéric sort par la gauche*) Dis donc, mon petit Guy... vieux poteau.....

## LE DUC D'ERRECHAGAY

je ne sais si je ne m'abuse, mais il semble que notre petite farce prend tournure... Après tout, ce sera très rigolo de la jouer

**Baillehache.**

Comment arranges-tu ça ?

**Bourdon.**

Hé bien j'arrange que nous allons présenter le duc de Châlettes et d'Erretchagay aux Leboeuf & Co.

**Baillehache.**

Comment diable allons-nous manigancer cette affaire ? Sais-tu si le duc acceptera cette présentation ? Comment pourras-tu lui faire comprendre le rôle qu'il aura à jouer ? ... On ne peut guère

**LE DUC D'ERRECHAGAY**

demander ça? Et puis d'ailleurs, puisque nous ne savons pas où il perche comment veux-tu le dénicher!

**Bourdon.**

C'est fini... Ouf!... tu as beau être le descendant d'un hacheur de paille... Non, pardon, d'un bailleur de hache ce n'est pas une raison pour me scier le dos!... Tu es là à me larder de questions, comme si tu voulais m'embrocher d'un coup de rapière, ô descendant des Croisés!

**Baillehache.**

Je peux bien te demander de quelle machiavélique histoire tu es en train d'accoucher!

## LE DUC D'ERRETSCHAGAY

**Bourdon.**

Eh bien, je te l'ai déjà dit : nous allons présenter le duc d'Erretschagay à la famille Lebœuf.

**Baillehache.**

C'est parfait ! Mais il faudrait peut-être avant tout mettre la main sur cet illustre duc.

**Bourdon.**

Mieux que la main, mon cher, j'ai le doigt dessus !

**Baillehache.**

Non... Vrai !

**Bourdon.**

C'est à dire... C'est pas tout à fait exact... mais je crois avoir



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

déniché quelqu'un qui est tout à fait ce qu'il nous faut et que nous créerons duc d'Erretchagay pour cette occasion!

**Baillehache.**

Qui ça ?

**Bourdon.**

Frédéric Martin!

**Baillehache.**

Ton clerc ?

**Bourdon.**

Lui-même.

**Baillehache.**

Hum! Hum! sera-t-il capable de remplir ce rôle... Il va faire des bourdes.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Écoute mon raisonnement. Il est frappé au coin du bon sens. Martin connaît de vue le jeune duc et la famille d'Erretchagay; il connaît bien le pays et tous les environs de leur château de Châlettes ... C'est donc exactement ce qu'il nous faut pour, ce que j'appellerais, les détails topographiques concernant le duc.

En outre, il sait très probablement tous les tenants et les aboutissants de cette très noble famille et enfin il lui sera facile de trouver des renseignements sur eux dans le Dozier ou même dans le Gotha... Enfin les Lebœuf sont des gens faciles à mystifier et qui n'iront pas chercher midi à quatorze heures!

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Baillehache.**

Tu es sûr enfin qu'il ne se rendra pas complètement ridicule?

**Bourdon.**

Mais pas le moins du monde. C'est loin d'être un sot! Je le connais suffisamment pour t'affirmer que c'est un esprit très fin - je dirais même brillant... et qui, en outre, a l'allure très distinguée, tout à fait homme du monde...

A supposer même qu'il se rende ridicule, il ne le sera pas complètement... Tout au plus à moitié.— En tous tous cas, les Lœbeuf & C<sup>o</sup> ne s'en apercevront pas... Et puis! Que ne pardonneraient-ils pas à un Duc-et Grand d'Espagne s'il te plait; car il est Grand d'Espagne!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Eh bien alors! ça va... Voyons comment Frédéric Martin va prendre la chose?...

**Bourdon.**

C'est ça. (Il va à la porte et appelle Frédéric Martin) Martin! ... (Quelques secondes après Frédéric Martin entre par la porte de gauche).

Écoutez-moi, Martin. Combien de fois avez-vous rencontré le duc d'Erretchagay.

**Frédéric**

Oh! plusieurs fois, Monsieur.

**Bourdon.**

Est-ce que vous pourriez l'imiter, son allure, ses gestes?...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Je crois que oui, quoique je ne sois pas sûr de pouvoir le faire à la perfection.

**Bourdon.**

A vrai dire ça n'a pas une très grande importance! Écoutez! J'ai un petit service à vous demander. Monsieur de Baillehache et moi voudrions jouer un tour à une certaine famille... Nous voudrions donc vous présenter à elle comme étant le duc de Châlettes et d'Erretchagay-purement et simplement pour nous payer leur tête et voir les embarras qu'ils vont faire quand ils auront l'honneur de vous recevoir! Vous comprenez?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Je comprends très bien, Monsieur. Mais si jamais - pardonnez-moi de vous faire cette observation - si jamais ils découvraient le pot aux roses... est-ce que ça ne ferait pas toute une histoire!

**Bourdon.**

Oh! non... Ce ne sont pas des gens à crier par dessus les toits qu'ils se sont laissés bel et bien mystifier. Il y a de fortes chances, au contraire, pour qu'ils n'en soufflent pas mot, à qui que ce soit.

**Frédéric.**

Maintenant... Monsieur... Ma garde-robe est maigre et pas du tout en état de faire face aux exigences de toilette que ce grand rôle comporte.

**LE DUC D'ERRECHAGAY****Bourdon.**

Quant à ça ce n'est pas le plus difficile à arranger. J'en fais mon affaire!

**Baillehache.**

Nous partagerons les dépenses ... c'est entendu!

**Bourdon.**

Merci, mon vieux! Veux-tu alors te charger de ça et m'équiper ce garçon comme il faut... Tu feras ça mieux que moi, toi, l'arbitre des élégances!

**Baillehache.**

Ne t'inquiètes... Il va être superbe!... Je m'en charge!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Allons, Martin, montrez nous comment vous allez vous tenir dans le monde... Comment allez-vous composer votre personnage? Voyons d'abord... Marchez... pour voir (Martin fait quelques pas d'un petit air modeste). Le diable vos emporte... C'est pas ça... mais non... pas comme ça?

**Frédéric.**

Comment faut-il donc que je marche, Monsieur?

**Bourdon.**

Prenez un air imposant! Bombez le torse! prenez le plus de place possible... Toisez les gens... regardez les du haut de votre gran-



## LE DUC D'ERRECHAGAY

deur... comme si tout le monde n'était à côté de vous que du menu fretin!...

**Baillehache.**

Mais lève-toi donc, Bourdon...  
Montre lui comment il faut faire...

*Bourdon se lève et fait quelques pas majestueusement, avec un air important et ridicule, suivi par Frédéric qui singe chacun de ses mouvements).*

**Frédéric.**

Est-ce bien comme ça, Monsieur ?

**Baillehache**

Oui, ça va, ça va... Voyons maintenant comment vous allez faire pour vous asseoir.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Non ça, ça n'est pas le plus difficile! Surtout faites attention à ne jamais vous départir de votre dignité. Tout est là... Et dans la conversation, souvenez-vous qu'il ne s'agit pas de parler comme un simple mortel!

**Baillehache.**

Est-ce que ça ne ferait pas bien dans le paysage s'il parlait avec un fort accent andalou...

**Frédéric.**

Un Basque avec l'accent andalou, c'est peut-être pas très indiqué... En tout cas, ça ferait un drôle de mélange.

**LE DUC D'ERRECHAGAY****Baillehache.**

Je suis idiot! Andalou... c'est d'espagnol. pas?... Eh bien, parlez comme on parle aux environs de Banco... non je veux dire de Cambo...

C'est bien le "bisque" qu'on parle par là, hein?... ou quelque chose d'approchant...

**Frédéric.**

Vous voulez sans doute dire "basque" Monsieur de Baillehache.

**Baillehache.**

C'est ça même... basque.- tambour de Basque. C'est une fichue langue, hein?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Si je parlais "basque", je crois bien que personne ne me comprendrait. On me prendrait pour un "Magyar" - Ça pourrait être dangereux !

**Baillehache.**

Oui, alors... parlez français en y mêlant quelques mots de bisque ... c'est - à - dire de "basque".- Fourrez là dedans quelques expressions biscayennes, bien choisies : Caramba ! Ombre de Dios !... Sombrero !... Espada... Picador... Toreador... Bombita Chico ! !... enfin, toute la lyre quoi ?...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Je vois bien ce que vous voulez dire!... Seulement ce que vous racontez là n'est ni du basque ni du biscayen.. c'est de l'espagnol! D'ailleurs, je me permettrai de vous faire observer que les "basques", aujourd'hui, parlent aussi bien français que vous et moi...

**Bourdon.**

Parfaitement... et, à mon avis, vous auriez tort de suivre le conseil de Mr. de Baillehache. Ce que je voulais dire, Martin, et ce à quoi il faut faire attention, c'est de vous exprimer sur un ton hautain, dédaigneux, (il prend un ton arrogant) par exemple: Votre

## LE DUC D'ERRECHAGAY

santé est-elle bonne? La duchesse, ma mère, vous fera l'honneur de vous recevoir!

**Frédéric** (*l'imitant*).

Votre santé est-elle bonne? La duchesse, ma mère, vous fera l'honneur de vous recevoir...

**Bourdon.**

C'est ça... vous y êtes!

**Frédéric.**

Ils vont me traiter de serin' on de paon...

**Bourdon.**

\*Mais non, mais non... En tous les cas, plus vous ferez le paon-plus vous serez arrogant et hautain-plus vous ferez d'effet sur ces gens là. Le vieux père Leboeuf...

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Frédéric.**

Lebœuf? Voulez-vous dire Lebœuf le propriétaire des "Bouillons Lebœuf & Co".

**Bourdon.**

Lui-même. Vous le connaissez?

**Frédéric.**

Je le connais de vue, Monsieur, - et j'ai fait maints déjeuners dans ses gargottes...

**Bourdon.**

Eh bien! C'est chez lui que vous allez aller, - et c'est à lui que vous serez présenté sous le nom de Duc d'Erretchagay!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Comme il vous plaira, Monsieur!

Mais si la farce devait tourner au drame, j'espère que vous et Mr. de Baillehache viendrez à mon secours.

**Bourdon.**

Soyez en sûr. Nous serons là tous deux pour vous sortir de cette mauvaise passe, si jamais ça devait tourner mal! Mais il n'y a pas de danger!

**Baillehache.**

Il ne me reste plus qu'à conduire Mr. Martin chez mon tailleur.

**Bourdon.**

C'est cela. Et faites attention! Habille le comme il faut, hein?



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Dis donc! Si pour lui donner un petit air "basque" on lui mettait sur la tête un "béret".

**Martin.**

Je crois qu'on me prendrait pour un "chevrier", plutôt que pour un grand seigneur!

**Baillehache.**

C'est vrai... mais, il vous faudrait le costume de l'emploi... voyons... Faudrait vous coller... en... ah! comment appelez-vous ça... un "sombbrero", un "bolero", ... ah! un "Brasero"...

**Martin.**

Un Brasero?... Merci! J'aurais l'air d'un fourneau... et puis, je risquerais de me griller.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Mon vieux Guy... Tu ne m'as pas l'air très ferré sur la langue et les moeurs basques! En fait de basque, je crois que tu ne connais que celles de ta jaquette... Un **Brasero**, c'est pas un vêtement... c'est un instrument qui sert à brûler du charbon, très indiqué pour les gens qui veulent se suicider par asphyxie!

**Baillehache.**

Ouh! mon Dieu, mon Dieu! C'est pas précisément ça qu'il nous faut! ... Alors, faudrait trouver quelque chose d'autre... Ah! comme Grand d'Espagne .. vous pourriez porter "la jarretière" Honni soit qui mal y pense!... Ah! non! ça

## LE DUC D'ERRECHAGAY

c'est pas espagnol non plus...  
Ah! mais, vous savez... comment  
... Oh!... enfin, ce mouton qui  
pend sur la poitrine au bout d'un  
collier...

**Frédéric.**

Si je devine, vous voulez parler  
de la "Toison d'or!"...

**Baillehache.**

C'est ça! la Toison d'or...

**Frédéric.**

Heu! Heu! C'est un peu difficile  
à porter en veston! Ne croyez-  
vous pas?

**Baillehache.**

Mettez simplement le petit mou-  
ton à la boutonnière... Enfin,  
pour qu'on vous prenne pour un  
Grand d'Espagne!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Frédéric.

Je crois qu'on me prendrait surtout pour un grand idiot?

Bourdon. (*riant.*)

Par Jupiter! Voilà qui est bien répondu! Allons ne perdons plus de temps!... Je vois que nous avons là, une bonne recrue! Maintenant, Baillehache, file avec Martin. Fais le habiller à la dernière mode, fais en le plus élégant des Dandys... et je crois qu'on ne va pas s'embêter!... Ça va être tordant.

(*Ils rient à gorge déployée.*)

Martin. (*riant aussi.*)

Ça va marcher comme sur des roulettes et ça sera drôle au possible!

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Baillehache.** (*riant de même.*)

Non! je vois le tableau quand tout se découvrira! Ils vont en faire des geules et en rouler des "oeils" les Bouillons... les Bouillons Lebœuf & Co!... Allons, Martin, venez. Suivez-moi, Duc de Châlettes et d'Erretchagay... Er-retchagay d'occasion... et Châlettes... de nécessité!

RIDEAU.



## **ACTE II.**

## LE DUC D'ERRECHAGAY

## ACTE II.

Un petit salon chez les Lebœuf dans leur hôtel Faubourg St. Honoré. Une porte à gauche ouvrant sur une grande galerie; à droite, porte à deux battants donnant sur le grand salon. Au fond, une grande baie vitrée, à travers laquelle on aperçoit le jardin. Le petit salon est joliment meublé; aux murs quelques beaux tableaux.

*Au moment où le rideau se lève, Monsieur Onésime Lebœuf entre en scène, avec Bourdon, tous deux venant du grand salon. Mr. Lebœuf est un homme frisant la cinquantaine, d'allure joviale et et bon enfant.*

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Lebœuf.**

Asseyez-vous donc un instant  
Bourdon.

**Bourdon.**

Merci. (*Tous deux s'assoient.*)

**Lebœuf.**

Je ne sais vraiment pas comment  
vous remercier.

**Bourdon.**

Je vous en prie, Monsieur, Je  
suis trop heureux quand j'ai l'oc-  
casion de vous rendre un petit  
service.

**Lebœuf.**

Non! Non! Je tiens à vous re-  
mercier. Sans vous je n'aurais  
jamais fait la connaissance du duc  
d'Erretchagay et jamais il ne serait  
venu dîner ici ce soir.



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

### Bourdon.

J'avoue que j'ai eu de la chance de pouvoir mettre la main sur lui. Ainsi que vous le savez, il n'aime pas beaucoup sortir et on le rencontre rarement dans le monde. Aussi c'est à peine si on le connaît dans Paris.

### Lebœuf.

Et pourtant, un homme dans la position du duc d'Erretchagay est partout le bienvenu pour peu qu'il ait l'envie d'aller dans le monde... Aussi sommes-nous, Madame Lebœuf et moi, particulièrement flattés qu'il ait bien voulu rompre avec ses habitudes pour venir chez nous.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Il y a, également, une autre raison. Je crois qu'il a l'intention de se lancer dans la politique, et il y a de fortes chances pour que, dans cette voie, il suive les traces de son illustre père! Aussi ai-je l'impression qu'on le verra plus souvent qu'autrefois: il lui est indispensable de se faire connaître, de se montrer en public,... Et il a choisi votre maison pour faire ses débuts dans la vie politique et mondaine.

**Lebœuf.**

Je suis sûr qu'il s'y fera vite un nom. Tous les Erretchagay sont des hommes de talent. Ça tient de famille. Le Comte Martin de

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Rocamadour qui, comme vous le savez, est un de ses cousins, a été longtemps considéré comme un homme politique de grande valeur. Monsieur de Rocamadour, justement, vient très souvent chez moi...

**Bourdon.** (*très ennuyé.*)

Ah! vraiment... Est-il à Paris, en ce moment? Je me permets de vous le demander, parce que s'il y est, Erretchagay sera sans doute ravi de le savoir.

**Lebœuf.**

Non, il n'est pas à Paris. Il est, je crois, chez des amis, près de Bayonne.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.** (*rassuré.*)

Ah!

**Lebœuf.**

Mais il peut revenir d'un jour à l'autre.

**Bourdon.**

J'espère bien que non... Je veux dire que je crains bien qu'il ne puisse revenir à temps... (*se levant.*) Alors, puisque je ne puis rien faire pour vous, pour l'instant, je vais vous dire à revoir.

**Lebœuf** (*le retenant.*)

Encore un instant, voyons, mon cher Monsieur Bourdon! Quoique vous ayant causé déjà bien du dérangement, je crains bien d'être obligé d'avoir, une fois encore, recours à vous.

## LE DUC D'ERRETSCHAGAY

**Bourdon.**

Je vous en prie! Dites moi seulement ce que vous voulez! Je suis à votre entière disposition.

**Lebœuf.**

Vous avez été tellement aimable de nous aider à tout arranger et de veiller à ce que tout marche bien que j'ai vraiment peur d'abuser de votre complaisance... Mais j'ai un conseil à vous demander.

**Bourdon.**

J'espère que ce n'est pas au "Notaire" que vous vous adressez!

**Lebœuf.**

Non! Non! Rassurez-vous. Il s'agit simplement d'une question d'étiquette! Si je ne me trompe, le duc d'Erretschagay n'a pas de pied à terre à Paris?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

C'est vrai ! Il s'est logé dans un petit appartement meublé.

**Lebœuf.**

C'est précisément pourquoi...  
Croyez vous que je puisse me permettre de lui offrir l'hospitalité en attendant qu'il ait trouvé à s'installer plus confortablement et tout à fait chez lui ?

**Bourdon.**

C'est tout à fait aimable de votre part... Mais, comme je vous l'ai déjà dit, c'est un drôle de corps ! Aussi, si vous le permettez, je vais le tâter à ce sujet. Je verrai bien s'il désire ou ne désire pas accepter votre invitation et je vous le ferai savoir immédiatement.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Lebœuf.

Merci mille fois, mon cher. Vous êtes l'obligeance même.

Bourdon

Pas le moins du monde! (*il se lève*) Maintenant il faut que je vous dise à revoir pour de bon. Je n'ai que le temps de rentrer chez moi, de m'habiller et de revenir pour vous donner un dernier coup de main avant l'arrivée de vos invités. (*Ils se serrent la main et Bourdon sort par la gauche.- Quelques instants après Madame Lebœuf entre par la droite.- C'est une femme d'allure imposante, ayant le verbe haut et jouant un peu à la grande dame.*)

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Dites-moi, Onésime, à quelque heure Adhémar doit-il rentrer?

**Lebœuf.**

Il devrait être de retour. J'ai envoyé Édouard avec un mot pour Mr. Barbedoux, le priant de de nous le renvoyer le plus tôt possible.

*(Au même instant Adhémar Lebœuf entre par la gauche. C'est un gamin déluré de quinze à seize ans.)*

**Madame Lebœuf.**

Tiens, justement le voilà.



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Pourquoi es-tu si en retard. Édouard ne t'a-t-il pas dit de revenir aussi vite que possible?

**Adhémar.**

Si, p'pa. Il me l'a dit... et j'ai immédiatement porté ton petit mot au père Barbe-à-poux.

**Madame Lebœuf** (*ahurie.*)

Le père quoi?

**Lebœuf.**

Le père Barbe-à-poux, ma chère... Voilà ce qu'il vient de dire. Si je comprends bien c'est le surnom que ces jeunes écoliers ont dû, avec le respect qui leur manque, donner à leur directeur.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Adhémar, je te prie de ne pas recommencer. Quelle vulgarité!... Je te défends, entends-tu, d'employer devant moi des mots aussi vulgaires... Barbe-à-poux!...

**Adhémar.**

Bien m'man!

**Lebœuf.**

Monsieur Barbe-à-poux... st!... Je veux dire Barbedoux t'a-t-il immédiatement donné l'autorisation de partir?

**Adhémar**

Oui!... N'a pas fait de rouspé-  
tance. Il a même été très chic.  
Il a dit que je pouvais rester  
m'pieuter à la maison et ne ren-  
trer que demain dans l'après-midi.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

C'est tout à fait aimable de la part de Mr. Barbedoux. Mais comment se fait il, alors, que tu ne fasses que de rentrer, Tu ne t'es pas arrêté en chemin, je suppose?

**Adhémar.**

Non, m'man! J'ai rappliqué dare dare at home!

**Madame Lebœuf.**

Quelle auto avez-vous envoyé, Onésime.

**Lebœuf.**

L'auto rouge.

**Madame Lebœuf.**

Comment? Vous avez envoyé chercher votre fils dans cette auto, mise au rancart et qui ne

## LE DUC D'ERRECHAGAY

sert plus qu'aux domestiques. Je me demande pourquoi!

**Lebœuf.**

Mais parcequ'il aime l'auto rouge... et qu'il a la permission de la conduire lui-même.

**Madame Lebœuf.**

Et pourquoi le laissez vous conduire lui-même! Je pense que ce ne sont pas les chauffeurs qui manquent chez nous.

**Lebœuf.**

Il ne s'agit pas de ça!... Mais ça l'amuse ce gosse! D'où revenez-vous? Je vous assure, Mélissande, que des tas de gens du meilleur monde conduisent eux-même...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Personne dans ma famille ne l'avait encore fait ! Mes parents u'auraient pas trouvé que ce fût convenable . . .

**Lebœuf** (*à moitié à la cantonnade* ).

Tiens, parbleu, je ne vois pas ce qu'ils auraient bien pu conduire ! Je ne leur ai jamais connu qu'une charrette à âne !

**Madame Lebœuf.**

Qu'est-ce que vous avez à marmotter entre vos dents quand je parle de ma famille. Elle n'a jamais été particulièrement favorisée quant à la fortune, je l'admets, mais elle avait d'autres qualités . . . et qui compensent largement . . .

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Vous avez vraiment l'oreille fine, ma chère amie, car je n'ai fait que penser tout haut.

**Madame Lebœuf.**

Enfin, n'allez-vous pas demander à votre fils la raison pour laquelle il rentre si tard ?

**Lebœuf.**

Soyez tranquille. Je vais lui parler très sérieusement à ce jeune coquin. Allons, approche, Lulu !

**Madame Lebœuf.**

Voyons, Onésime. Ne dirait-on pas que cet enfant n'a pas de nom de baptême. Pourquoi vous entêtez-vous à l'appeler toujours Lulu !

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Je sais fort bien, Mélisande, qu'il en a un! Mais on en a tellement plein la bouche de ce nom là, qu'il faut le réserver, voyez-vous, pour les grandes occasions.

Qand nous sommes entre nous, nous pouvons bien l'appeler Lulu!

**Madame Lebœuf.**

Quelle singulière manie de ne pas vouloir l'appeler comme tout le monde et de vous entêter à lui donner un nom de chien de manchon!... C'est ridicule!

**Lebœuf.**

Allons bon! Voilà du nouveau!  
... (*s'adressant à son fils*) Eh

## LE DUC D'ERRECHAGAY

bien! Adhémar (puisque Adhémar il y a) comment se fait-il que tu rentres si tard? Tu as encore flâné en route, je parie! A moins que tu ne te sois arrêté à la "Civette", comme l'autre jour, pour me rapporter de ces fameux "Havanes" que j'aime tant.

**Madame Lebœuf.**

C'est ça! soufflez lui les histoires qu'il va nous conter. Vous pourriez au moins lui laisser le soin de les inventer!...

**Lebœuf.**

Allons, allons, voyons, Adhémar. As-tu flâné! en chemin!

**Adhémar.**

Je t'assure p'pa que j'ai pas flâné! j'suis revenu directement.



**LE DUC D'ERRECHAGAY****Lebœuf.**

Je t'ai déjà dit que ce n'était pas la peine de conter des blagues à ta famille... à moins que ce ne soit tout à fait indispensable.

**Madame Lebœuf.**

Vous avez une façon de comprendre l'éducation? ... Je serais curieuse de savoir à quelles occasions il est absolument indispensable de raconter des mensonges.

**Lebœuf.**

Eh bien, tenez quand il s'agit de sauver un camarade, par exemple! C'est inscrit dans le code d'honneur des collégiens!

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Madame Lebœuf.**

En tous cas, je te prie, Adhémar, cette fois, de vouloir bien nous dire la vérité.

**Adhémar.**

Mais je suis rentré tout droit à la maison, m'man! puisque je te le dis!

**Madame Lebœuf.**

Alors, je ne comprends pas que tu aies mis tant de temps à rentrer. Je parie que cette abominable auto rouge aura encore eu des "pannes".

**Adhémar.**

Pas du tout! Elle a marché "comme sur des roulettes" tout *le long, tout le long du chemin...*

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Alors, explique nous comment tu as été si longtemps en route!

**Adhémar** *(Après un instant d'hésitation)*.

C'est que... j'suis pas monté dans l'auto... j'suis revenu par l'autobus Panthéon-Place Péreire!

**Madame Lebœuf.** *(horréfiée)*

Qu'est-ce que tu dis?

**Lebœuf.**

Eh bien! il dit qu'il est venu en autobus! Ha! Ha!

**Madame Lebœuf.**

Je ne vois pas, Onésime, ce qu'il y a de drôle à cela.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Mais non!... ma chère... bien sûr... ça n'a rien de drôle... (Il pouffe de rire).

**Madame Lebœuf.**

Vraiment, vous n'êtes pas difficile à amuser. (*S'adressant à son fils*) Adhémarr, au nom du ciel, explique moi pourquoi tu as pris l'autobus, du moment que nous avons pris la peine de t'envoyer l'auto.

**Adhémarr.**

Tiens, parce que ça m'disait d'aller en autobus.

**Madame Lebœuf.**

Je ne pense pas pourtant qu'une autobus soit plus confortable qu'une auto...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Adhémar

Non! Mais c'est rudement plus "rigolo"!

Madame Lebœuf.

"Plus rigolo!" Je ne vois vraiment pas ce qu'il peut y avoir d'amusant à être assis à côté de n'importe qui-et d'être écrasé au milieu de toute sorte de gens ... Il ne serait peut-être pas inutile de faire désinfecter tes vêtements afin de les débarrasser de tous les microbes que tu as dû rapporter!... Tu sens l'intérieur d'autobus! (*mine de dégoût*).

Adhémar.

Mais non! m'man! N'te fais donc pas d'bile! J'étais pas à l'intérieur... J'étais debout, sur la plateforme et j'avais, d'un côté,

## LE DUC D'ERRECHAGAY

un vieux clergyman, et, de l'autre, une chouette typesse avec un beau boa de plumes!

**Lebœuf.**

Le vieux clergyman ne devait pas être très "rigolo" comme compagnon de route...

**Adhémar.**

Ah! tu parles! Ce qu'il m'a rasé ... Il m'a sorti un tas de boniments, ça n'en finissait plus! Du macaroni au fromage, quoi! Il a fallu que j'en avale jusque là!...

**Madame Lebœuf.**

Quoi? Qu'est-ce que c'est que ce clergyman, marchand de macaroni? C'est une histoire à dormir debout!... Voyons Onésime.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.** (*riant*)

Je crains, Mélisande, que vous n'interprétiez de travers les paroles d'Adhémar. Le macaroni dont il veut parler n'a rien à voir avec ce que vous mangez quelquefois!... Plutôt à ce que vous entendez souvent... Autrement dit, "macaroni" signifie, dans le vocabulaire de M. M. les potaches, un discours filandreux ...

**Madame Lebœuf** (*haussant les épaules.*)

Pourquoi ne pas dire la même chose en bon français?

**Lebœuf.**

Et... qu'est-ce qu'il s'est passé avec la jeune personne qui était de l'autre côté?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Adhémarr.

Qui ça? Le boa de plumes?  
Ah! ça, pour être "bath!" elle  
était "bath!" mais, raide comme  
un piquet!

Lebœuf. (*riant.*)

Ah! Ah!

Madame Lebœuf (*sévère.*)

Je ne vois pas ce qu'il y a de  
de risible là dedans, Onésime!  
Cela vous amuse donc de voir  
votre fils avec des goûts aussi  
canailles?

Lebœuf.

Oui, je sais bien... Mais il me  
fait rire, que voulez-vous?



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Adhémar.! Je ne sais pas d'où te viennent ces instincts atrocement communs et qui sentent la plèbe à plein nez... En tout cas, ce n'est certainement pas de moi que tu les tiens... Dans la famille des Mackintosh, nous avons toujours eu un peu plus le respect de nous mêmes.

**Lebœuf.**

Oui! C'est entendu... Respectables les Mackintosh! et imperméables!

**Madame Lebœuf.**

Onésime! je vous serais reconnaissante de ne pas transpercer de vos sarcasmes ma famille.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Ma chère Mélisande, la seule chose qui puisse transpercer les Mackintosh... c'est la pluie!... Et je ne puis pas, que je sache, encore que vous ayiez daigné me dire souvent que j'étais embêtant comme la pluie...

**Madame Lebœuf.**

Non, mais, vous trouvez que vous êtes drôles?...

**Lebœuf.**

Je n'ai pas cette prétention... J'essayais seulement d'égayer notre conversation!

**Madame Lebœuf.**

Et, où sont Édouard et Frédéric? Sont-ils revenus par le même autobus que toi, Adhémar?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Adhémar.

Non, m'man! Ils sont rentrés en auto.

Madame Lebœuf.

Ont-ils rapporté tes affaires?

Adhémar.

Bien sûr... (Ils va à la porte de gauche, l'ouvre et appelle quelqu'un!) Voilà justement, Édouard avec mon chausse pied. (*Un valet de pied entre par la porte de gauche apportant une corne à chausse pied sur un plateau*) Et puis, voilà Baptiste, avec ma brosse à dent et ma pâte dentifrice. (*Baptiste paraît à son tour, apportant une brosse à dents et une boîte à pâte dentifrice sur un plateau. Tous deux sont pleins de solennité.*)

## LE DUC D'ERRECHAGAY

J'ai donné à porter à chacun la moitié de mes bagages.

**Lebœuf.**

Tu feras ton chemin, mon gail-  
lard. Tu as déjà appris les grands  
principes de la division du  
travail... Ah! Ah!...

**Madame Lebœuf.**

Qu'est-ce que cela signifie,  
Adhémar?... Pourquoi avoir ap-  
porté ça?... C'est absurde et  
inutile?

**Adhémar.**

C'est pas absurde du tout,  
m'man! et ça m'est joliment  
utile!... Mes souliers sont si  
bien ajustés que je ne puis entrer  
dedans sans chausse-pied!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Ne dirait-on pas, à t'entendre, qu'il n'y a pas de chausse-pied dans la maison!...

**Adhémar.**

Bien sûr! Je sais bien qu'il y en a ... Mais ils sont tous en argent et en ivoire... Il n'y en a pas un qui soit aussi commode et aussi souple que ma vieille corne!...

**Madame Lebœuf.**

Nouvelle preuve de vos goûts plébéiens... Et pourquoi la brosse à dents et la pâte dentifrice?...

**Adhémar.**

Ah! Tu t'imagines que je l'aurais retrouvée ma pâte dentifrice! Tu te mets le doigt, dans l'œil jusqu'au coude!... Quant à la

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

brosse à dents, je l'ai sauvée pour que mon voisin de lit... et de cuvette ne me la pige pas! Il a la manie de prendre la brosse à dents des autres, sous prétexte que la sienne lui sert à cirer ses godasses!

**Lebœuf.** (*riant.*)

Ah! Ah!

**Madame Lebœuf.** (*avec dégoût.*)

Je ne comprends pas que ces horreurs vous fassent rire!

**Lebœuf.**

Ne vous fâchez pas, allons... je sais bien que chez vous, on n'était jamais drôle! Je crois bien ne pas me souvenir d'avoir jamais vu rire un Mackintosh...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Encore une particularité de votre famille!

Allons, soyons sérieux maintenant et ne perdons pas notre temps à dire des bêtises.

**Madame Lebœuf.**

Je serai curieuse de savoir lequel de nous deux en dit!

**Lebœuf.** (*soupirant.*)

Oh!... c'est moi... naturellement!... je l'avoue... comme d'habitude!

**Madame Lebœuf.**

Eh bien! voyons, qu'est-ce que vous voulez dire?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.** (*aux valets de pied.*)

Vous pouvez vous retirer (*les valets de pied s'inclinent et sortent par la gauche*). Je voudrais maintenant te faire un peu la leçon, mon petit Adhémar! car c'est aujourd'hui ton début dans le monde, dans le très grand monde... à l'occasion du grand diner, que nous donnons ce soir!

**Madame Lebœuf.**

Parfait! Tâchez de lui apprendre les bonnes manières.

**Lebœuf.** (*à Adhémar.*)

Voyons! Comment t'adresseras-tu au duc d'Erretchagay, si tu lui parles...



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Ben quoi! j'lui dirai "Monsieur" comme je le fais d'habitude quand j'parle à des légumes d'importance.

**Lebœuf.**

Oui... ça suffit pour commencer... tu peux ensuite, au cours de la conversation, glisser un "Monsieur le duc" par ci par là!... Mais surtout ne pas dire "monseigneur (car c'est un titre qu'on ne donne qu'aux Altesses Royales.) Ne dis pas non plus "Monsieur le duc veut-il..."

Il n'y a que les domestiques et les inférieurs qui parlent ainsi à la troisième personne... Tu comprends!

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Ha! Ha!... Vraiment, mon cher, vous m'amusez! Vous parlez de ces choses comme un aveugle des couleurs!

**Lebœuf.**

Je ne prétends pas, ma chère, être très ferré sur les questions de protocole... pas le moins du monde... Seulement, je me suis renseigné suprà des personnes compétentes et je sais ce que je dis.

**Madame Lebœuf.**

Comment se fait-il, alors, que, dans les livres qui traitent du grand monde et des usages de la bonne société, dans la *Baronne Staff*, par exemple, ou dans le

## LE DUC D'ERRECHAGAY

“Manuel des salons aristocratiques”, on vous affirme que, lorsqu'on s'adresse à une personne titrée, il faille dire Monsieur: “Mr. le comte,” M<sup>me</sup> la Marquise....” à un Évêque: “Votre Grandeur...” à un Ministre:” “Votre Excellence veut-elle?...” Vous ne voudriez pas qu'on s'adresse à un duc moins poliment qu'à un ministre de la République..... D'ailleurs, je crois qu'en parlant à un Duc-il faut dire “Votre Grâce”.

**Lebœuf.**

Ça s'écrit peut-être dans les livres dont vous parlez ma chère Mélisande... mais ça ne se dit pas! Souvenez-vous que puisque

## LE DUC D'ERRECHAGAY

nous avons cru devoir venir habiter le quartier des Champs-Elysées - et près de l'Ambassade d'Angleterre, encore!... Nous ne pouvons pas décemment parler comme à Belleville ou à la Villette... Il n'y a que des bouchers par là...

**Madame Lebœuf.**

Enfin, je serais curieuse de savoir qui vous a conseillé d'adopter des façons si familières pour parler à la personne d'un Duc!...

**Lebœuf.**

Hé bien! C'est Bourdon!

**Madame Lebœuf.**

Vraiment?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Je suppose qu'on peut avoir confiance en lui ! Il sait comment il faut faire quand on s'adresse à un duc !

**Madame Lebœuf.**

Sans doute... si c'est Bourdon qui l'a dit, ce doit être exact.

**Lebœuf.**

Je suis content que vous soyez enfin de mon avis !

**Madame Lebœuf.**

Maintenant Adhémar, dis-moi si je fais bien la révérence. (*Elle fait un plongeon sans aucune grâce.*).

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

J'en sais rien moi... Tout ce que je sais c'est que tu as l'air d'une poule qui va pondre...

**Madame Lebœuf.**

Adhémar!

**Adhémar.**

Enfin! Tu veux que je te montre les belles manières?

**Madame Lebœuf.**

Si ça t'est possible!

*(Adhémar fait quelques pas en arrière, jusqu'à la porte vitrée, puis s'avance en courant, et fait une belle révérence, à la manière des écuyères de cirque).*

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Grands dieux!... Adhémar!  
Tu ne vois pas ta mère faisant  
tout ça, dis?

**Madame Lebœuf.**

Mais, où as-tu appris des ma-  
nières semblables, Adhémar?

**Adhémar.**

Tiens! j'ai vu des demoiselles  
au cirque, en tutu, qui saluaient  
comme ça!

**Madame Lebœuf.**

Des écuyères de cirque...  
quelle horreur! Je te demande de  
me montrer comment on fait la  
révérence dans le monde...  
comme les grandes dames!

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Adhémar.**

Comment veux-tu que je le sache... j'suis pas une fille, dis ?

**Madame Lebœuf.**

Non ! mais... je pensais que dans une institution modèle comme celle où nous t'avons mis et qui n'est fréquentée que par des jeunes gens du meilleur monde, on vous apprenait ces choses là !

**Adhémar.**

Si tu tiens absolument à ce que j'apprenne ces histoires là... t'as qu'à me mettre dans un couvent de jeunes filles... J'demande pas mieux...



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Tu trouverais ça peut-être encore plus drôle qu'un voyage en autobus, hein... mauvais diable!...

**Madame Lebœuf.** (*sévère*)

Voyons. Onésime, je vous en prie!... Ah!... Je vais aller jeter un coup d'œil sur la toilette de Mimi.

**Lebœuf.**

Je m'étonne que vous n'ayez pas encore changé le nom de votre fille. A votre place, Je l'appellerais Artémise, Cunégonde, Hermingarde ou Léonore... Enfin, quelque chose de plus aristocratique que Marie. C'est commun! Tout le monde s'appelle Marie.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Je vous ferai remarquer que Marie est le nom de beaucoup de reines de France..... Marie de Médicis, Marie Leczinska, Marie-Antoinette, Marie-Louise, Marie-Amélie, etc...

**Lebœuf.**

Parfaitement... Mais reconnaissez alors, également, qu'il y a eu beaucoup de rois de France qu'on appelait Lulu!

**Madame Lebœuf.**

Jamais de la vie! Il y a eu dix huit rois de France qui s'appelaient Louis, même dix neuf en comptant le dernier... Mais, je suis bien sûr qu'aucun d'eux n'a jamais été appelé Lulu...

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Lebœuf.**

Si vous allez par là, je n'ai pas entendu dire qu'on ait jamais appelé une de nos reines "Mimi" ... D'ailleurs, laissons cela! J'ai quelque chose de plus sérieux à vous dire.

*(Adhémar se retire discrètement au fond de la scène).*

**Madame Lebœuf.**

Qu'est-ce qu'il y a encore?

**Lebœuf.**

Bourdon m'a dit que le duc d'Erretchagay a l'intention de sortir beaucoup plus qu'autrefois... Mais il n'a pas encore trouvé

## LE DUC D'ERRECHAGAY

une installation définitive. Il a loué en attendant un petit appartement meublé, à peine un pied à terre.

**Madame Lebœuf.**

Et après ?

**Lebœuf.**

J'avais songé à lui offrir l'hospitalité chez nous jusqu'à ce qu'il ait trouvé une demeure convenable pour lui. Nous n'utilisons que la moitié de notre hôtel. Nous pourrions donc facilement mettre à sa disposition les appartements qui donnent sur la rue de l'Elysée. Mais je voulais vous demander votre avis.

## LE DUC D'ERRETSCHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Quel avantage voyez-vous à cet arrangement ?

**Lebœuf.**

D'abord, ça va nous poser dans tout Paris, quand on saura que le duc de Châlettes et d'Erretschagay est notre hôte... puis, en outre, nous avons un grand jardin...

**Madame Lebœuf.**

Et puis après ?

**Lebœuf.**

Bien!... Et puis après! Mimi pourrait aller se promener dans le jardin... Et puis... après... Rien n'empêcherait Erretschagay d'aller s'y promener aussi...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf.**

Je pense que vous n'allez pas lui jeter Mimi à la tête.

**Lebœuf.**

Mais nom! il ne s'agit pas de la jeter dans ses bras ou à sa tête!... Il ne s'agit pas d'un tour de prestidigitation. Mimi ira tout simplement faire un tour dans le jardin... et le duc l'y rencontrera, comme par hasard...

Pour le reste, ils sauront bien s'arranger comme il leur plaira...

**Madame Lebœuf**

Oui... c'est une idée...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Et une bonne! ... C'est eux qui commenceront - puis vous et moi nous arriverons à la rescousse, quand il sera temps et si tout marche bien!

**Madame Lebœuf.**

Je reconnais que l'idée n'est pas pas mauvaise!

**Lebœuf.**

Je suis très touché de votre approbation... De temps en temps, voyez, j'ai des éclairs de génie... Alors, faut-il le lui offrir ou non?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Madame Lebœuf**

Mais oui... bien sûr... seulement ne précipitez pas les choses. Le duc pourrait s'imaginer que nous ne faisons ça pour lui que par snobisme.

**Lebœuf.**

Soyez tranquille... Je serai prudent.

**Madame Lebœuf.**

Cette fois il faut vraiment que j'aïlle m'habiller... Ayez l'obligence avant de monter de voir si tout est bien prêt, n'est-ce pas ?

**Lebœuf.**

C'est entendu ! Je vais jeter un dernier coup d'œil sur tout. (*M<sup>me</sup> Duval sort par la porte de gauche.*) Et maintenant, à nous deux, Lulu ! Ah ! j'oublie toujours...



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar** (*redescendant.*)

C'est très bien comme ça, p'pa! J'aime quand tu m'appelles Lulu! C'est plus gentil... Ça fait plus "copain".

**Lebœuf.**

C'est aussi mon impression, quand je t'appelle Adhémar, il me semble que je m'adresse à quelqu'un d'autre... Quand je dis "Lulu" c'est bien à mon grand diable que je parle!...

**Adhémar.**

C'est justement mon avis... et je la partage!... Alors, pour tout arranger - appelle moi Adhémar devant m'man mais quand on sera entre-quat-z-yeux dis-moi "Lulu".

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Eh bien! écoute moi Lulu...  
Maintenant qu'on est entre quat-  
z-yeux, dis moi qu'est-ce qu'il t'a  
pris de monter en autobus!

**Adhémar.**

Eh ben! voilà... J'en ai assez  
de faire toujours des tralala et  
des manières. C'est la barbe!  
j'ai besoin de temps en temps  
de me la défaire (*il fait le geste  
(de lâcher un cran de ceinture)*).  
... enfin, de vivre comme tout  
le monde.

**Lebœuf.**

Tu sais bien que ta mère y  
tient.. Elle veut que nous fas-  
sions cômme dans la "Haute"-  
comme si nous en étions depuis  
les premiers jours de la création.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Oui! je le sais... Mais je t'avoue, entre nous, que je commence à en avoir soupé de tout ça!...

**Lebœuf.**

Eh bien! je t'avoue, - tout à fait entre nous, hein? - que je commence à en avoir par dessus la tête, moi aussi, de toutes ces simagrées!... Il y a des moments où je regrette de ne pas être resté purement et simplement boucher, comme mon père, d'être devenu Bouillon & Cie!...

**Adhémar.**

Quant à ça, non!... Ça me botterait pas d'être boucher. Travailler tout le temps dans la bidoche... c'est un sale truc!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Mais, non, Lulu, il ne s'agit pas de la boucherie en détail... J'entends le grand commerce de la boucherie... le commerce en gros - celui qui fournit les boucheries ordinaires... On n'a pas à débiter la viande soi-même. C'est d'ailleurs comme ça que ton grand père a commencé sa fortune.

**Adhémar**

Oui, c'est possible... J'aurais plutôt envie, moi, de monter une confiserie... Ça fait de l'argent une confiserie à la mode, ça a de l'oeil, c'est propre et appétissant... hein? Qu'en dis-tu?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Lebœuf.**

Mon Dieu!... C'est peut-être pas une mauvaise idée... Mais après tout, puisque les Bouillons nous ont conduit Faubourg St Honoré, il vaut quand même mieux continuer à faire bouillir cette marmite... Le Bouillon est versé... il faut le boire!

**Adhémar.**

C'est ce qu'il y a de plus sûr... C'est entendu!... seulement, vraiment, ce quartier du Faubourg St Honoré... j'en ai une indigestion! C'est rien de le dire?

**Lebœuf.**

Ne dis pas ça devant ta mère, surtout; ça pourrait lui donner une attaque d'apoplexie!... Mais,

## LE DUC D'ERRECHAGAY

toujours entre nous, j'en ai pardessus la tête plus que toi... et je regrette plus d'une fois notre vieux faubourg Saint-Antoine!... Le Faubourg-St-Honoré et les Champs-Elysées ça va dans les grandes occasions, un jour de mariage... mais quand on vous sert ça tous les jours, tu sais, comme à nous, il y a de quoi vous couper l'appétit ..

D'ailleurs c'est comme la cuisine... Oh! notre bonne vieille cuisine bourgeoise d'autrefois... Je ne puis plus passer devant un marchand de boudins... on hume l'odeur d'une soupe aux choux sans que l'eau m'en vienne à la bouche!... Et je suis

## LE DUC D'ERRECHAGAY

condamné pour le restant de mes jours à n'en plus jamais goûter!...

**Adhémar.**

Écoute, p'pa... t'as vraiment envie de boulotter quelque chose dans ce genre là...

**Lebœuf.**

Si j'en ai envie!... Plus c'est un plat bourgeois, un bon plat de campagne, tu sais, plus ça me plait! Mais ne m'en parle pas, Lulu!... c'est le supplice de Tantale!

**Adhémar.**

Écoute.. fais pas de potin... Je vais de confier un secret. Pendant que j'attendais ma correspondance place St-Germain-

## LE DUC D'ERRECHAGAY

des-Prés, j'ai aperçu, juste à l'entrée de la rue Bonaparte, devine quoi... un marchand de frites!

**Lebœuf.**

Un marchand de frites? J'espère bien, Lulu, que tu n'as pas osé en acheter.

**Adhémar.**

Chut!... J'en ai acheté pour quatre sous dans un cornet.

**Lebœuf.**

Et où les as-tu mises, grand Dieu! Au moins, j'espère que tu ne les as pas rapportées à la maison!



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Non... c'est à dire... que je les ai cachées dans la grotte, au fond du jardin... Viens avec moi voir ça .. Viens avec moi, oh! dis... viens avec moi!

**Lebœuf.**

Lulu! Tu n'es qu'un bandit!... Ta mère s'évanouirait si seulement tu lui parlais de frites achetées au coin d'une rue... (Il regarde sa montre et ajoute :) Voyons, voyons... sale gosse... Nous avons encore quelques minutes avant de nous habiller! allons! allons vite faire un petit tour d'inspection du côté de la grotte...

*(Le fils et le père sortent ensemble, en se dépêchant, par la porte vitrée du fond.)*

## **ACTE III**

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

## Acte. III



SCÈNE. Le jardin de l'hôtel de M. O. Leboeuf faubourg St-Honoré. Le scène représente une pelouse ombragée par de grands arbres touffus, avec des entrées ménagées entre les arbres, des deux côtés. Au fond, une grotte artificielle en rochers avec chute d'eau en miniature.

La toile du fond représente un mur assez élevé qui est supposé faire le tour du jardin. On aperçoit des toits au dessus du mur. Sur la pelouse, des fauteuils et des chaises de jardin et une table.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

*(Au moment où le rideau se lève, Adhémar, kodak en mains, est en train de photographier la grotte. Puis, Frédéric Martin entre par la gauche. Il est maintenant très élégamment vêtu et n'a plus du tout l'air humble et effacé qu'il avait au premier acte.)*

**Frédéric.**

Eh bien! Lulu! qu'est-ce que vous prenez là?

**Adhémar.**

Dites donc, Erretchagay, ... faites attention! Vous avez si bien pris l'habitude de m'appeler Lulu que vous vous m'appellerez comme ça, sans vous en apercevoir, devant maman... Ça fera du joli!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Vous croyez que Madame Lebœuf me lavera la tête pour ça ?

**Adhémar.**

Et comment ! Mince de Shampooing ! Et mieux qu'un perruquier ! Il n'y a rien qui lui fasse plus de plaisir à Maman ! Quand elle shampooinise, elle est contente !

**Frédéric.**

Voilà quelque temps que j'habite ici et je n'ai jamais vu, une seule fois, Madame Lebœuf en colère...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Oh! a fait attention devant vous parce que vous n'êtes pas de la maison... Mais maintenant que vous allez faire partie de la famille, votre tour va venir!... Ayez pas peur!

**Frédéric.**

Qu'est-ce que vous dites?... Que je vais faire partie de la famille? Comment savez-vous ça?

**Adhémar.**

Comment que je le sais?... Je vais vous le dire en un clin d'oeil!... Mais, d'abord, laissez-moi prendre c'te photo!

*(Il est de nouveau très occupé à arranger son kodak).*

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Qu'est-ce que vous voulez en faire ?

**Adhémar.**

Je veux prendre "ça" pour une exposition de "photopaysages" ... J'avais tâché de dégoter un prix... Dites donc, Erretchagay, ça vous ferait-il quelque chose de vous poser là, près de la grotte.

Ma photo sera bien plus "bath" s'il y a la binette d'un type dans le paysage !

**Frédéric.**

Dites donc ! Lulu ! j'ai pas une binette.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Mais... non .. C'est pas ça que je voulais dire!... Vous voulez bien, dites?

*(Il commence à poser l'appareil... Frédéric va se placer près de la grotte).*

Un peu plus à droite... non... je veux dire un peu plus à votre gauche... Encore un peu s'il vous plaît!

**Frédéric.**

Mais je vais m'fiche dans le bassin!

**Adhémar.**

C'est que, sans ça je ne vous "ai" pas tout entier. (



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Hé bien!... m'avez-vous tout entier, maintenant?

**Adhémar.**

Non! il me manque encore un bras!

**Frédéric**

Vous n'avez qu'à tourner l'appareil un peu plus vers la gauche.

**Adhémar.**

Oui, je vous "ai" tout entier maintenant, mais je n'ai plus qu'une moitié de la chute d'eau!

**Frédéric.**

Poussez un peu l'appareil tout entier sur la gauche - Vous verrez ... c'est ça!... Est-ce bien maintenant?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Ah! ça y est! (*Il disparaît sous le drap noir.*). C'est épatant! Dites donc, Erretchagay, ça ferait encore bien plus chic si Mimi était à côté de vous, hein?

**Frédéric.**

C'est à quoi je pensais!... Mais il n'y a guère de chance pour que ça arrive...

**Adhémar.**

Oh! vous faites pas de bile... (*Il s'apprête à prendre une photo*). Tout ça va s'arranger... Vous venez d'écrire une lettre à papa, n'est-ce pas?

**Frédéric.**

Oui, je l'ai fait.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Pourquoi avez-vous pris la peine d'écrire, puisque vous habitez dans la même maison.

**Frédéric.**

Oh ! il s'agissait d'une question très importante et je me connais : je suis stupidement timide et votre père aurait pu me prendre pour idiot si j'avais été lui parler directement, c'est pourquoi j'ai préféré lui écrire...

**Adhémar.**

Vous aviez le trac, quoi !

**Frédéric.**

J'avoue qu'il y avait un peu de ça !

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Adhémar.**

Mais non... faut pas avoir la frousse... Allez-y! Papa, c'est un chic type, vous savez!

**Frédéric.**

J'en suis persuadé, Lulu, que c'est un "chic type" comme vous dites!... Et... Qu'est-ce qu'il a dit après avoir lu ma lettre?

**Adhémar.**

Je l'ai entendu qui disait...  
Allons, restez tranquille, s. v. p.!

**Frédéric.**

Comment?... Pourquoi a-t-il dit "restez tranquille!"

**Adhémar.**

Non... C'est pas lui qui a dit ça! C'est moi qui le dis!

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Frédéric.**

Ah bon! Mais qu'a-t-il, lui!

**Adhémar.**

Je vais vous raconter ça tout de suite... Mais laissez moi finir c'te photo, d'abord. Bougez plus, cette fois! (*Il prend la photo*) Oh! vous avez bougé! Encore une s. v. p. (*Il change de place et prépare une nouvelle photo*). Allons y maintenant!... Ayez le sourire, quoi!... Pensez à Mimi par exemple.

**Frédéric.**

Savez-vous bien, Lulu, qu'il y a en vous l'étoffe d'un véritable photographe. Vous avez tout à fait le "truc".

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Manquait plus que ça! C'est du coup que maman aurait une attaque, si elle vous entendait. Elle tomberait foudroyée du coup! Son fils, photographe professionnel!... Je ne crois pas d'ailleurs. que ça me botterait. Allons! Soyez à la question maintenant et restez tranquille. Une, deux, trois. Ça y est. Merci beaucoup,

**Frédéric.**

Ah! Maintenant vous allez me confier ce que votre père a dit quand il a reçu ma lettre.

**Adhémar.**

Oh! Il l'a immédiatement portée à maman. J'étais juste en train de la photographier. Il se préci-

## LE DUC D'ERRECHAGAY

pite dans la chambre en criant :  
"Ma chère amie ! Qu'est-ce que  
je vous avais dit !..." Ces sim-  
ples mots ont fait sauter maman  
et ma photo a été fichue.

**Frédéric.**

Et après ?

**Adhémar.**

Eh bien après... Papa a dit  
comme ça à maman que vous  
lui aviez écrit au sujet d'une af-  
faire des plus importantes et com-  
me j'ai bien vu qu'à ce moment  
ils n'avaient ni l'un ni l'autre  
l'envie de me voir rester là...  
Je me suis carapaté !... Mais  
j'sais bien, allez ce que vous  
avez bien pu écrire.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Comment ça ?

**Adhémar.**

Oh! j'suis pas si serin que j'en ai l'air, v'savez! j'vous ai vu, Mimi et vous, tournicoter plus d'une fois dans le jardin... Faut pas m'la faire!... Mais faut pas vous "en faire" non plus! j'suis pas mauvais "zigue", allez! C'est pas moi qu'irai vous moucharder.

**Frédéric.**

Et est-ce que votre père et votre mère ont bien pris la chose? avaient-ils l'air content?

**Adhémar.**

Pour sûr alors qu'ils avaient l'air content... Ils étaient fous de joie!



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Alors, ils n'ont pas fait d'objection à ma demande ?

**Adhémar.**

Quelle objection voulez-vous qu'ils fassent, puisqu'ils ne désirent que ça, votre entrée dans la famille !

**Frédéric.**

Et vous, ... grand gosse ! ... Vous voulez bien m'accorder la main de M<sup>elle</sup> votre soeur.

**Adhémar.**

Ah ! dame oui ! Seulement j'espère que vous n'allez pas nous l'emmener trop loin et l'enterrer en province, dans votre pays basque ! Mimi et moi, on est des

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

“poteaux”.- On s'est toujours bien entendu... Elle va rudement me manquer, vous savez!...

**Frédéric.**

Rassurez-vous! Jamais je n'ai eu l'idée de l'enterrer dans nos montagnes basques. En tout cas, nous passerions à Paris plusieurs mois de l'année. Et puis, vous pourrez toujours venir chez nous pendant les vacances, c'est bien entendu.

**Adhémar.**

Y a-t-il beaucoup de chasse, par là?

**Frédéric.**

Tant que vous voudrez! Il y a du coq de bruyère, du renard, du chamois.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Du chamois!... Chouette alors!  
... Je vous donne donc la permission d'emmener Mimi avec toutes mes bénédictions M. D'Erretchagay.

**Frédéric.**

Merci beaucoup, mon vieux!  
Mais vous savez, il faut m'appeler Frédéric!

**Adhémar.**

C'est entendu! Bon! Frédéric...  
Dites donc, Frédéric, tel que vous êtes là, vous attendez Mimi, je suppose!

**Frédéric.**

J'espérais qu'elle allait venir par là...

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Adhémarr.

Peut-être bien (*Il remet en ordre son koda*). En attendant, je vais aller en éclaireur... Vous n'avez pas besoin de moi, hein? (*Il chante*):

“Aux bois de Bagneux

“Qu'on est donc bien, Mamzell' .

“Thérèse.

“Aux bois de Bagneux

“Qu'on est donc bien

“Quand on est deux!”

Je connais ça, allez! (*Regardant à droite*) Tiens voilà justement Mimi, je file... A revoir! à revoir! (*Il sort, en courant, par la gauche*)

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

*(Quelques instants après, M<sup>elle</sup> Lebœuf entreen scène, par la droite. C'est une charmante jeune fille, gracieuse et mise avec goût.)*

**Marie.**

Ah! vous voilà, Frédéric.

**Frédéric.**

Oui, Mimi, Je viens de "poser" pour Lulu. Ne voulez-vous pas vous asseoir? *(Il lui offre une chaise.)*

**Marie.**

Merci *(elle s'assoit)*

**Frédéric.**

Je vous avais dit, n'est-ce pas, que j'avais l'intention d'écrire à Mr. votre père... Eh! bien! C'est fait!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie** (*prenant un petit air pudique.*)

Et alors ?

**Frédéric.**

J'ai des raisons de croire que vos parents ne feront pas d'objection à ma demande. Qu'en dites vous ?

**Marie.**

Et Lulu, le sait-il ? ... Qu'est-ce qu'il va dire, lui ?

**Frédéric.**

Lulu, est pour nous ! Il a donné son consentement. Mais, le plus important, c'est vous, Mimi ? Vous ne m'avez pas encore dit si vous vouliez bien m'accorder votre main.

**Marie.**

Faites pas la bête, dites !

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Frédéric.

Enfin, ai-je le droit de conclure de tout cela que vous m'avez définitivement répondu; oui.

Marie.

Faites comme vous l'entendez!

Frédéric.

Merci!... (*Il l'embrasse*) voilà! je fais comme je l'entends!

Marie.

Ah! c'est pas ça que je voulais dire!

Frédéric.

Vous auriez dû alors vous faire comprendre plus clairement. Si vous y tenez, je vais vous reprendre ce que je vous ai donné. (*Il fait le geste de l'embrasser encore*)...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Je pense que vous n'oserez pas... (*Il lui coupe la parole en l'embrassant de nouveau et elle ne peut s'empêcher de rire*).

**Frédéric.**

Maintenant, Mimi, j'ai une question très sérieuse à vous poser. Vous ne reviendrez pas sur ce que vous avez dit?...

**Marie.**

Mais pour qui me prenez-vous donc?

**Frédéric.**

Ne vous fâchez pas!... Je ne veux pas dire par là que je vous suppose inconstante et légère:

“Comme la plume au vent

“Femme est légère.....”



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Non! C'est pas à ça que je pense... Mais, supposez que quelqu'un vienne vous dire que je ne suis pas ce que je semble être? Qu'est-ce que vous diriez? Qu'est-ce que vous feriez?

**Marie.**

Je vous ai déjà dit de ne pas faire la bête.

**Frédéric.**

Enfin, supposez que cela arrive! Supposez que quelqu'un vienne vous dire que je me fais passer pour ce que je ne suis pas, et que je suis un faux duc de Châlettes et d'Erretchagay... Qu'est-ce que vous répondriez à cela?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Mais qui voulez-vous donc qui vienne me conter de pareilles sornettes ?

**Frédéric.**

D'accord .. mais enfin, supposez, par extraordinaire que cela arrive... Qu'est-ce que vous diriez ? ...

**Marie.**

Eh bien ! ... Eh bien ! Je dirais d'abord que c'est pas vrai !

**Marie.**

Bon ! Mais supposez encore qu'il ait des preuves en main comme quoi je ne suis pas le duc d'Erretchagay ? Cette fois qu'est-ce que vous répondriez ?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Eh bien ! Ce me serait bien égal... Si je venais même à apprendre que vous êtes un pauvre mendiant... Ce n'est pas le duc d'Erretchagay que j'aime...

**Frédéric.**

Et qui alors ?

**Marie** (*souriante.*)

C'est vous, vous Frédéric...  
Fred...

**Frédéric.**

Mimi... ma petite Mimi...

**Marie.**

Vous êtes mon Frédéric mon Fréd!... Que les autres vous donnent n'importe quel nom, je ne m'en soucie pas le moins du monde !

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Frédéric.

Et vous, Mimi, vous êtes mon amour! Tout le reste, choses et gens, tout ce qui n'est pas vous, tout cela n'existe pas pour moi.

*(Ils se regardent dans le blanc des yeux, amoureusement. - Baillehache entre à ce moment par la gauche, Apercevant les deux amoureux, il a d'abord un mouvement d'étonnement, puis s'avançant vers eux:)*

Baillehache.

Monsieur le duc d'Erretchagay!

Frédéric *(levant les yeux.)*

Ah! c'est vous!... Vous me cherchez, M. de Baillehache?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Baillehache.** (*d'un ton quelque peu hargneux.*)

Non! pas le moins du monde!  
Je ne vous cherche pas... Et je  
n'ai nulle envie de vous voir  
même en peinture.

**Frédéric.**

Je me suis trompé alors...  
J'avais cru entendre mon nom.

(*Il se tourne vers Marie et reprend avec elle la conversation.*)

**Baillehache.**

Dites donc!... *Frédéric ne prête pas la moindre attention à ce qu'il dit.*) Monsieur le duc d'Erretchagay, je vous parle!...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Ah! nous y voilà! Eh bien qu'avez-vous à me dire?

**Baillehache.**

J'ai à vous dire des... que... des tas choses. Mais, puisque je ne puis le faire en la présence de Mademoiselle, je me contenterai de vous faire la commission dont je suis chargé. Monsieur Leboeuf désire que vous alliez lui parler.

**Frédéric.**

Ah!... Vous auriez bien pu me dire ça tout de suite. Et où m'attend-il?

**Baillehache.**

Dans le boudoir.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Frédérie.**

Merci. J'y cours. (*à Mimi*)  
Vous voudrez bien m'excuser un  
instant, n'est-ce pas? (*Il s'incli-*  
*(ne, lui sourit et sort par la*  
*gauche.)*)

**Baillehache.**

Mademoiselle Lebœuf?

**Marie.**

Oui, Monsieur de Baillehache.

**Baillehache.**

Lui-même!... Mon petit nom  
est Guy... mais, mes amis m'ap-  
pellent, en général, "Guy-Guy"!

**Marie.**

Vous avez bien l'air de ça!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

J'ai l'air de quoi ?

**Marie.**

Vous avez bien l'air de votre nom, voilà tout.

**Baillehache.**

Pardon... mais, voudriez-vous dire par là que j'ai l'air d'un daim ? ... Guy - Guy ! Ohé ! Guy - Guy ! C'est un peu ... un ... nom d'idiot, vous savez...

**Marie.**

Mon Dieu... je ne le savais pas avant de...



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Avant de m'avoir rencontré...  
C'est ce que vous voulez dire?...  
V's êtes pas très gentille!...  
D'ailleurs soit dit entre parenthèses.  
puis-je me permettre de vous appeler tout simplement Mimi...

**Marie.**

Non... Vous ne le pouvez pas...  
soit dit entre parenthèses.

**Baillehache.**

Vous êtes bien dur pour moi.  
Que vous ai-je donc fait?

**Marie.**

**Rien de rien!**

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Vous n'avez que trop raison... Je n'ai encore rien fait pour vous... Mais, il pourrait m'arriver de faire quelque chose, dès maintenant... Je sens que je vais avoir une crise de désespoir.

**Marie.**

Oh! J'espère bien que cette crise ne va pas vous prendre ici. Les désespérés, je les trouve ennuyeux à mourir!

**Baillehache.**

Alors ne me désespérez point.

**Marie.**

C'est moi la cause de votre désespoir. Et comment ça, grand Dieu!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Vous étiez bien en train de parler à Erretchagay quand je suis arrivé, pas ?

**Marie.**

J'étais en train, oui !

**Baillehache.**

Et il s'appuyait au dos de votre chaise, pas ?

**Marie.**

Il s'appuyait, oui !

**Baillehache.**

Et pourquoi lui permettez-vous de faire des choses comme ça ?

**Marie.**

Il le faisait sans avoir demandé la permission.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Baillehache.

Pourquoi l'avez vous autorisé à prendre vis à vis de vous des libertés de ce genre et ces airs insolents de propriétaires ?

Marie.

Il me serait vraiment impossible de vous répondre pourquoi je l'ai laissé faire; mais en revanche, s'il vous plaisait de savoir pourquoi, je vous permets, en ce moment, de me questionner comme vous le faites, il me serait très facile de vous répondre.

Baillehache.

Oh! dites! dites vite pourquoi vous me permettez de vous questionner ainsi? Dites le moi et vous me rendrez heureux! pas?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Mais, purement et simplement parce que je suis ici chez moi et que je suis trop bien élevée pour vous en chasser.

**Baillehache.**

Me chasser? Oh! Mademoiselle Marie. Seriez-vous vraiment si méchante "méchante"... Iriez-vous jusqu'à me montrer la porte.

**Marie.**

Non, sans aucun doute!... Rassurez-vous! je ne vous montrerai pas la porte... et pour cette bonne raison qu'il n'y a pas de porte dans ce jardin!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Oh! je vous en prie, Mademoiselle Marie, ne me faites pas de ces réponses de normande.- Dites-moi simplement ceci: si nous n'étions pas dans votre jardin, m'enverriez-vous promener?

**Marie**

Oh! non... je ne le ferai pas.

**Baillehache.**

Alors! oh! alors! c'est que je ne vous déplaïs pas tant que ça! Vous déplaïs-je pas, dites?

**Marie.**

Vous me comprenez mal, M. de Baillehache... Si nous étions dans le jardin de quelqu'un

## LE DUC D'ERRECHAGAY

d'autre, je ne pourrais pas prendre sur moi de vous en faire sortir. N'étant pas chez moi, je n'aurais, en aucune façon, le droit de le faire.

**Baillehache.**

Oh! Mademoiselle Lebœuf, comme vous êtes méchante. Vous n'avez donc pas remarqué combien je suis amoureux de vous... amoureux... et... toute la lyre, quoi!

**Marie.**

En fait de lyre, vous m'avez l'air de "délirer" pour l'instant!

**Baillehache.**

Écoutez! Franchement! Foi d'honnête homme! je suis terriblement "toqué" de vous!... Aussi quand je vois une sacré

## LE DUC D'ERRECHAGAY

mouche voltiger autour de votre sacré visage... non... je veux dire autour de votre visage sacré... non "visage sacré", ça ne va pas non plus... Enfin, je je me comprends! je dis donc: quand je vois une sacrée mouche tourner autour de votre... de votre visage. Ah! j'ai le mot sur le bout de la langue... c'est le titre d'un poème d'une Comtesse roumaine, pas Vacharesco, non... ah! de la Comtesse de Noailles... Ça commence par Ém..... ém... C'est pas un gros mot... voyons... Ah! vous savez bien ce que je veux dire...

**Marie.**

Serait-ce, par hasard "le Visage Émerveillé".



## LE DUC D'ERRECHAGAY

## Baillehache.

Ça y est! C'est ça! Vlà le sacré nom... oh! pardon - Voilà le sacré mot que je cherchais! Vous êtes épatante M<sup>lle</sup> Lebœuf. ... Ah! maintenant nous y sommes. (*avec gravité et des airs déclamatoires:*)

Quant je vois une sale mouche voltiger autour de votre émerveillement... de votre merveilleux visage, eh bien! Ça me fait venir ... enfin, ça me donne l'envie de... c'est à dire... Au diable, soit la langue française! Elle n'a jamais les mots qu'on cherche... Enfin, vous savez bien ce que je veux dire ...

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Marie.**

Je vous avoue que je n'en ai pas la moindre idée.

**Baillehache.**

Oh! d'ailleurs ça n'a pas d'importance!... Ce que je veux dire c'est que, du moment que je ne peux pas supporter la vision d'une simple mouche venant se poser sur vos joues, comment pouvez-vous supposer que cela puisse me faire plaisir de voir ce M. d'Erretchagay faire comme la mouche.

**Marie.**

La mouche? C'est vous qui la prenez! Je ne suppose pas que ça vous fasse plaisir... Et d'abord, jamais le duc d'Erretchagay ne s'est posé sur ma joue!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Que le diable vous patafiole !  
Vous faites exprès d'emberlificoter mes paroles et de me faire marcher.

**Marie.**

Je vous demande pardon, M. de Baillehache, je n'ai pas essayé de vous faire marcher, ni "d'emberlificoter" le moins du monde vos paroles. Elles sont venues tout "emberlificotées". sans que j'y sois pour rien !

**Baillehache.**

Mademoiselle Lebœuf, vous ne voyez donc pas que je vous aime ... que je vous aime... de... toute la lyre quoi ?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Marie.**

Je vous repète encore une fois qu'il m'est impossible d'écouter votre lyre, M. de Baillehache. Vous n'avez qu'à aller trouver mon père et à vous adresser à lui !

**Baillehache.**

J'ai chargé Bourdon de tâter Monsieur votre père, à ce sujet de ma part. Mais il n'a rien tiré de cet interview qui puisse fixer ma destinée... J'ai, en outre, écrit à Monsieur votre père, mais je n'ai pas encore obtenu de réponse. C'est pourquoi j'ai eu l'idée de m'adresser à vous directement.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

C'est justement cela que vous n'auriez pas dû faire. Je ne puis vous écouter davantage... (*Elle fait mine de se retirer.*)

**Baillehache.**

Un instant encore, je vous prie; je vous ai dit que je vous parlais sérieusement... C'est vrai... je vous aime... je vous aime comme... comme tout ce que vous voudrez, nom de nom!... N'allez-vous pas me donner quelque espoir?... Une lueur d'espoir!...

**Marie.**

M. de Baillehache, très sérieusement aussi, je vous prie de ne pas continuer sur ce ton... je

## LE DUC D'ERRECHAGAY

regrette de devoir vous paraître aussi sans cœur, mais je considère comme de mon devoir de vous dire très franchement que vos démarches sont tout à fait inutiles.

Baillehache.

Dois-je conclure de ces paroles que vous vous fichez de moi comme de l'An Quarante!

Marie.

Je ne vois pas très bien ce que l'An Quarante vient faire ici!

Baillehache.

Moi, non plus, d'ailleurs! Peu importe l'An quarante. C'est de moi qu'il s'agit.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Marie.**

Vous ne vous appelez pas  
l'An quarante que je sache!

**Baillehache.**

L'instant est grave, Mademoi-  
selle! Ne cherchez pas à éluder  
ma question... Veuillez donc me  
répondre simplement par "oui"  
ou par "non".

**Marie.**

Non!

**Baillehache.**

Quoi non?

**Marie.**

Non vous dis-je!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Baillehache.

Comment dois-je l'entendre?...  
Que je vous suis insupportable?  
Que vous rejetez mes propositions?

Marie.

Non!

Baillehache.

Ah! vous ne rejetez pas mes propositions? Alors vous les acceptez?

Marie.

Non.

Baillehache.

Encore! Le diable vous emporte! Qu'est-ce qui vous prend de me répondre toujours non.



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Non!

**Baillehache.**

Je vous en prie! daignez être un peu plus explicite! Quel est votre but en répondant continuellement non à toutes les questions que je vous pose?

**Marie.**

Non.

**Baillehache.**

Est-ce le seul mot de votre vocabulaire?

**Marie.**

C'est un des deux seuls mots que vous m'avez permis. Ne m'avez vous pas prié de ne vous

## LE CUC D'ERRECHAGAY

répondre que par "oui" ou par "non"?... J'ai choisi "non". De quoi vous plaignez-vous?

**Baillehache.**

Eh! bien! je vous autorise à enjoliver vos "non" de qualificatifs et à y ajouter quelques remarques explicatives, si vous le voulez bien.

**Marie.**

Je vous remercie. Mais je préfère un "non" tout court, un nom sans qualificatif!

**Baillehache.**

C'est à dire...

**Marie.**

C'est à dire: "non".

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Oh! allons voyons! vous voulez donc une catastrophe!

**Marie.**

Non par exemple! Je n'ai jamais eu d'intention semblable!

**Baillehache.**

Et cependant, vous continuez à dire que vous ne voulez pas de moi?

**Marie.**

Je continue... tout simplement en vous disant: non.

**Baillehache** (*comme s'il déclamait.*)

Mademoiselle Marie Lebœuf!  
"Vous êtes la plus cruelle des créatures qui soit sous le ciel",

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

comme dit un vers célèbre... et comme aurait répété le poète à ma place! Puisque vous avez définitivement rejeté ma demande, je ne me sens pas la force d'être plus longtemps de ce monde...

Adieu donc, ô indésirable Beauté... Je veux dire indéchiffrable Beauté!

**Marie.**

Où avez-vous l'intention de vous rendre? Au Canada ou aux États Unis?

**Baillehache.**

Dans aucun de ces deux endroits! Il y a trop de sous-marins en ce moment... Je veux mourir! mais mourir sur la terre ferme!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Voyons, vous êtes encore trop jeune pour mourir...

**Baillehache.**

Sans vous la vie n'est qu'hystérie. Je veux dire n'est qu'ironie!... et, malgré mon jeune âge, je me sens aussi vieux que... heu!... heu... Ah! comment appelez-vous donc ce vieux birbe... Ah! mon Dieu!... Celui qui a vécu plusieurs centaines d'années...

**Marie.**

Mathusalem?

**Baillehache.**

C'est ça! lui-même!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

M. de Baillehache... Cela ne me regarde pas sans doute... et j'ai tort de vous poser cette question. Mais, je voudrais bien savoir... quelle espèce de mort vous avez choisie?

**Baillehache.**

C'est bien simple!... Je retiendrai ma respiration! Oui! C'est le meilleur moyen... C'est aussi le plus propre et le plus économique.

**Marie.**

Peut-être, mais... ne craignez-vous pas que ce soit bien suffoquant...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Vous-avez raison... Bien suffoquant... et puis on n'en verrait pas la fin... En y réfléchissant, je crois qu'un canon vaudrait mieux.

*(Il tire un revolver de sa poche.)*

**Marie.**

Oh! M. de Baillehache! *(Elle court se cacher derrière un arbre.)*

**Baillehache.**

Voyons! voyons! ne vous émotionnez pas comme ça!

**Marie.**

Est-ce un Browning?

**Baillehache.**

C'en est un! *(Il l'agite en le brandissant.)*

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Je vous en prie! je vous en prie!  
Faites attention. Avec un Brow-  
ning, on ne touche jamais l'endroit  
qu'on vise... C'est moi que vous  
allez attraper! Faut pas jouer  
avec ça!

**Baillehache.**

Mademoiselle Lebœuf... N'avez-  
vous peur que pour vous seule?

**Marie.**

Et pour qui donc voulez-vous  
que j'aie peur?... Faites donc  
attention...

**Baillehache.**

Mais ne vous effrayez donc pas  
pour si peu... Il n'est pas char-  
gé! (*Il jette le revolver sur une  
table.*)



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Ah! je respire alors (*Elle sort de derrière son arbre.*)

**Baillehache.**

J'avais cru, un moment, quand vous avez poussé un cri d'effroi, que c'était dans la crainte de me voir me suicider sous vos yeux.

**Marie.**

Oh! non! non! je n'ai pas eu peur de ça.

**Baillehache.**

Vous me détestez donc à ce point que cela vous serait bien égal que je me brûle la cervelle!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Mais non... je ne vous déteste pas le moins du monde. Mais je n'ai pas cru, un seul instant, que vous alliez mettre à exécution ce funeste projet...

**Baillehache.**

C'est épatant, comme vous devinez les choses!... Vous avez raison: ç'aurait donné lieu à un terrible scandale... et puis ça aurait sali le jardin!... C'en aurait fait du gâchis!

**Marie.**

C'est tout à fait mon avis!

**Baillehache.**

Oh! mais, ne vous méprenez pas sur mes intentions... Je suis toujours bien décidé à en finir

## LE DUC D'ERRECHAGAY

avec l'existence!... Je suis simplement en train de chercher le meilleur moyen pour mourir... (*Après avoir regardé autour de lui.*) Ça y est... Je le tiens mon moyen!...

**Marie.**

Qu'est - ce que vous allez faire?

**Baillehache.**

Je vais me précipiter dans le vide du haut de ces rochers!...

**Marie.**

Vous dites ça pour rire, hein?

**Baillehache.**

Vous allez bien voir! Par quel chemin peut-on monter la haut!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie.**

Mais il n'y a pas de chemin pour monter là haut... Il faut grimper comme on peut!

**Baillehache.**

Mais, vous ne pourriez pas m'indiquer le meilleur côté?

**Marie.**

Ma foi! je n'en sais rien.

**Baillehache.**

Bien! je vais donc essayer d'y arriver par mes propres moyens.

**Marie.**

Tant qu'il ne s'agit que de grimper, ça va encore. Mais, pour descendre, c'est une autre affaire! Vous verrez comme c'est difficile!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Baillehache.

Comment je verrai comme c'est difficile! Je n'aurai pas besoin, Mademoiselle, de chercher ma route pour descendre... Je ne serai plus! Puisque je vous dis que je vais me précipiter' du haut en bas la tête la première!...

Marie.

C'est que c'est beaucoup plus haut que ça n'en a l'air, vous savez!

Baillehache.

Plus haut ce sera, mieux ça vaudra.

Marie.

Très bien alors! Faites comme il vous plaira!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

*(Baillehache considère d'abord assez longuement la grotte... puis se décide à grimper lentement jusqu'au sommet de la grotte. Arrivé là, il regarde de haut en bas et fait la grimace.)*

**Baillehache.**

Heu!

**Marie** (*sans se retourner.*)

Êtes-vous déjà là haut ?

**Baillehache.**

J'y suis.

**Marie.**

Eh bien, qu'est-ce que vous en dites ?

**Baillehache.**

Je dis que ... ça m'a l'air d'être tout aussi haut que la Colonne Vendôme...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie** (*se retourne, et, riant.*)

Je vous l'avais bien dit que c'était haut... L'ascension a-t-elle été difficile?... C'était pas trop glissant?

**Baillehache.**

Oh! très glissant!

**Marie.**

Ce sera bien pire quand vous redescendrez, vous verrez!

**Baillehache.**

Comment je verrai! Puisque je vais m'élancer dans le vide...

**Marie.**

Choisissez alors votre endroit. Tachez de tomber là où il y a beaucoup de gazon.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Non! je vais sauter droit, dans le bassin... Ainsi si la chute ne me tue pas, du moins je me noierai! Je serai sûr, ainsi, de ne pas me rater!

**Marie.**

Mais il n'y a pas assez d'eau pour se noyer! Il n'y en a même pas assez pour amortir votre chute... C'est pourquoi, je vous conseille de sauter sur l'herbe... Vous vous ferez moins de mal.

**Baillehache.**

Je ne crains pas de me faire du mal, Mademoiselle! Cela m'est bien égal!



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Marie.**

Mon Dieu... faites donc comme il vous plaira...

**Baillehache.**

Alors... Adieu, Mademoiselle Lebœuf... Et maintenant puisqu'il ne me reste plus que quelques instants à vivre... Oh! ne me permettez-vous pas de vous appeler Mimi... Oh! dites!... Une seule fois... une seule fois avant de mourir...

**Marie.**

Non... je ne vous le permets pas!

**Baillehache.**

Oh! vous, truelle!... Cruelle! Rumineux chameau de mon...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Pardon! c'est pas ça que je voulais dire... Oh! vous, lumineux flambeau de mon amour!... A revoir... ou plutôt Adieu! et... bien... enfin... toute la lyre, quoi!

Et, puisque vous n'allez plus avoir longtemps à m'aimer... Non! ça c'est pas exact, puisque vous ne m'avez jamais aimé... Enfin... puisque vous ne m'aimez pas, la vie est devenue pour moi un trop lourd marteau... fardeau! fardeau. Aussi donc... adieu!... Aussi donc... adieu!... adieu!  
*(Marie ne fait pas la moindre attention à lui.)*

Ainsi que je viens d'avoir l'honneur de vous le dire... adieu!  
*(Marie, même jeu.)*

**LE DUC D'ERRECHAGAY**

Mademoiselle Marie Lebœuf, est-ce que vous tenez vraiment à ce que je me jette du haut de ces ... de cette... de ces maudits rochers ?

**Marie.**

Jamais, je n'ai eu de tels désirs !

**Baillehache.**

Alors, pourquoi ne me suppliez-vous pas de ne pas le faire.

**Marie.**

Parce que mes prières ne serviraient à rien.

**Baillehache.**

Pourquoi pas ? Essayez... Je vous écoute !

## LE DUC D'ERRECHAGAY

Marie.

Mais non ! De deux choses l'une ... Ou vous avez vraiment l'intention de vous jeter du haut de ces rochers, auquel cas mes supplications ne vous arrêteront pas ! Ou bien vous n'avez nullement l'envie de le faire, et alors il est inutile de vous supplier !

Baillehache (*regardant où il va se jeter.*)

Allons-y ! Ainsi vous êtes bien décidée à ne m'adresser aucune supplication ?

Marie.

Tout à fait décidée.

Baillehache.

Fort bien ! Comme il vous plaira (*Il regarde à nouveau, un ins-*

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

*tant, de haut en bas... va prendre son élan, se ravise et, de nouveau :)*

Mademoiselle Marie Lebœuf!

Marie.

Eh bien ?

Baillehache.

Vous êtes tout à fait sûre, et certaine, que vous n'allez pas me supplier.

Marie.

Sûre et certaine!

Baillehache.

Alors... Je ne vois vraiment pas pourquoi j'irais me faire casser la figure!...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Marie** (*riant.*)

Mais c'est ce que je me tue à vous dire depuis dix minutes, Monsieur de Baillehache...

*(Baillehache cherche maintenant à redescendre, et après quelques essais infructueux pour se laisser glisser, il y renonce et s'assoit au sommet de la grotte.)*

**Baillehache.**

Mademoiselle Lebœuf, puisque décidément je vois que vous ne me portez aucun intérêt, il ne me reste plus qu'à prendre congé de vous et à me retirer...

**Marie.**

Ce n'est pas absolument indispensable!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Il le faut ! Plus longtemps je resterai assis ici, à vous contempler, plus grande sera ma douleur. Tais-toi, ô mon cœur ! Et puis en dehors de ça, la position élevée que j'occupe ici n'a vraiment rien de très confortable !

**Marie.**

Je le crois et j'aurais mauvaise grâce à vous retenir. A revoir !

**Baillehache.**

Je vous remercie de cette aimable attention... Seulement, le "hic" c'est que je ne vois pas trop comment pouvoir me retirer !

**Marie.**

Pourquoi pas ?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Baillehache.**

Mais parce que je n'arrive pas à descendre de votre sacrée salle grotte...

**Marie.**

En tout cas vous ne m'accuserez pas de ne pas vous avoir prévenu d'avance!

**Baillehache.**

Je ne vous accuse pas, Mademoiselle! Mais suis - je donc condamné à rester empalé ici jusqu'à la fin de mes jours.

**Marie.**

Je vais aller demander qu'on vous apporte une échelle! A revoir.



## LE DUC D'ERRECHAGAY

*(Elle se lève, regarde une dernière fois M. de Baillehache et éclate de rire.)*

J'espère que votre petite ascension ne vous aura pas fait trop de mal, *(Elle sort par la droite)*

*(Baillehache fait de nouveaux efforts pour redescendre, mais sans y réussir davantage; il se rassoit alors sur le bout de son rocher, d'un air abattu et désespéré.- Bourdon entre alors par la gauche, traverse la scène, et est sur le point de la quitter quand Baillehache l'interpelle :)*

**Baillehache.**

**Hé! Bourdon!**

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Bourdon.**

*(Riant en le voyant)*: Eh ben quoi? Que diable fais-tu là-haut?

**Baillehache.**

Je suis monté ici avec l'intention de me suicider.

**Bourdon.**

Rien que ça? et comment voulais-tu exécuter ce fatal dessein.

**Baillehache.**

Simplement en me jetant du haut de ce sacré pic rocheux!

**Bourdon.**

Et pourquoi?

**Baillehache.**

Parce que j'ai offert à M<sup>elle</sup> Marie Lebœuf mes pensées... mon coeur... mon... ma main,

## LE DUC D'ERRECHAGAY

mon... enfin toute la lyre, quoi! Croirais-tu qu'elle a tout refusé... en gros et en détail... Alors, je lui ai dit que j'allais me précipiter d'ici dans le vide.

**Bourdon.**

Ah! J'y suis. Tu voulais lui extorquer son consentement en lui faisant craindre d'avoir un suicide sur la conscience!

**Baillehache.**

Justement! Je voulais lui laisser croire que j'allais me tuer... Je m'attendais donc à ce qu'elle poussât des cris d'orfraie... je veux dire d'effroi, qu'elle se jette à mes genoux... qu'elle me supplie... qu'elle me... enfin toute la lyre, quoi!... Le croirais-tu?

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

Elle n'a rien dit, pas soufflé mot .. Elle n'a pas bougé!...

**Bourdon.**

Et tu t'es bien gardé de te précipiter de là-haut...

**Baillehache.**

Tiens! regarde mon oeil!... Je ne suis pas assez crétin, — tout de même — pour risquer de me rompre le cou!

**Bourdon.**

Tu n'aurais pas dû être si pressé que ça, mon vieux! Notre "bateau" marche comme sur des roulettes. Frédéric Martin a demandé aux Bouillon & C<sup>ie</sup>. la main de leur fille en bonne et due forme... (*c'est la demande que je veux dire*)-et le vieux a

## LE DUC D'ERRETSCHAGAY

sauté là-dessus... Tu devines comment... J'étais venu pour te le dire! Ils marchent tous! Ils galopent!

**Baillehache.**

Ah oui!... Je serai plus à même d'apprécier tout ce que tu me racontes là quand j'aurai quitté mon sacré nom de nom de perchoir! (*Entre Adhémar avec son Kodak.*)

**Adhémar.**

Oh! Monsieur de Baillehache! ... Oh! laissez moi vous prendre comme ça... de là-haut! Oh! dites si vous plait!... Mettez vous dans la position du Monsieur désespéré qui va se fiche du

## LE DUC D'ERRECHAGAY

haut en bas, la tête la première  
 ... Allons, un bon mouvement...  
 Faites-ça pour me faire plaisir...

**Baillehache.**

Je n'ai nulle envie de me faire  
 photographe dans cette attitude  
 ridicule.

**Adhémar.**

Ça va! Ça va! (*s'adressant à  
 quelqu'un derrière la scène*)  
 Non! pas la peine d'apporter  
 l'échelle, père Archer! (*Il s'ap-  
 prête à prendre l'instantané.*)

**Baillehache**

Hé vous là bas, Attendez un  
 peu! C'est pour moi cette échelle?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

C'est moi qui suis chargé de ça... seulement, c'est le père Archer qui l'apporte.

**Baillehache** (*résigné.*)

Allons! faites vite votre sacrée photo... et dépêchez-vous!

**Adhémar.**

Merci mille fois! (*Il apprête son Kodak.*) Maintenant, levez vous! (*Baillehache se lève*) Je vous donnerai une épreuve, si ça réussit. Na!... Restez tranquille une seconde. (*Il fait l'instantané*) Ça y est!

**Baillehache.**

Ouf! Et maintenant où est l'échelle?...

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

Père Archer!... Apportez l'échelle...

*(Un jardinier paraît à droite, portant une échelle qu'il place contre la grotte et qu'il tient pendant que Baillehache descend. Puis il la remporte immédiatement)*

**Adhémar.**

Eh bien! C'était drôle là haut?...

**Baillehache.**

Vous appelez ça "drôle"!... Vos plaisanteries, mon jeune ami, sont d'un goût douteux.

*(A ce moment entrent par la gauche M<sup>r</sup> & M<sup>me</sup> Lebœuf suivis de Frédéric Martin.)*



## LE DUC D'ERRETCHAGAY

M. Lebœuf.

Ah ! Monsieur de Baillehache... Justement je vous cherchais... J'ai bien reçu la lettre dans laquelle vous vouliez bien me demander de vous accorder la main de ma fille... Mais j'ai le regret de vous dire que vous arrivez trop tard. Le duc d'Erretchagay nous a fait l'honneur de nous adresser la même demande et Madame Lebœuf et moi lui avons déjà donné notre consentement.

*(Adhémar sort en courant par la droite.)*

Baillehache.

Comment, Monsieur ? Mais bien avant ma lettre, j'avais déjà prié M. Bourdon d'aller vous présenter ma demande.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

M. Lebœuf.

C'est parfaitement exact, mais rien n'avait été définitivement arrêté entre nous!

Baillehache.

Allons donc! La vérité c'est que vous mourez d'envie d'avoir pour gendre le duc d'Erretchagay... tandis que moi... (*Marie et Adhémar entrent par la droite et restent au fond de la scène.*)

M. Lebœuf.

Je ne dis pas le contraire! Mais si vous aviez été à ma place je pense que vous auriez été aussi heureux que moi d'une si noble alliance!

**LE DUC D'ERRETCHAGAY****Baillehache.**

Ah! non! par exemple! Pas le moins du monde, Monsieur! Je n'aurais pas eu la moindre envie d'avoir pour gendre un seigneur d'opérette et un duc à la manque...

**Bourdon.**

Voyons... Baillehache!

**M. Lebœuf.**

Qu'entendez-vous par un "duc à la manque..."

**Baillehache.**

Je veux dire, Monsieur, que votre duc d'Erretchagay n'est pas plus duc que vous et moi! Il s'appelle tout bonnement Frédéric Martin et, quant à sa position sociale... il est clerc de notaire dans l'étude de M. Bourdon.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Quoi! C'est vrai ce que vous dites - là ?

**Baillehache.**

Demandez - le plutôt à Bourdon lui - même !

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Mr. Bourdon... C'est vrai ?

**Bourdon.**

Tout ce qu'il y a de plus vrai, Madame,... Je suis véritablement navré de tout ce qui arrive là !

**M<sup>me</sup>. Lebœuf** (*à Frédéric.*)

Monsieur vous n'êtes qu'un drôle ! Comment avez - vous osé vous faire passer pour le duc d'Errechagay.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Frédéric** (*le plus tranquillement  
du monde.*)

Je vous demande pardon, Madame: je n'ai jamais eu la moindre intention de vous tromper ou de tromper qui que soit. Ce n'est pas moi qui me suis présenté sous les titres de duc de Châlettes et d'Erretchagay. Mon patron est responsable de cela - et vous l'avez cru sur parole: je n'ai pas eu le coeur de vous détromper. Quand Mr. Leboeuf a eu l'extrême bonté de m'offrir l'hospitalité de cette maison, vous avez insisté pour que j'accepte et je l'ai fait, croyant vous faire plaisir... Mais je n'ai jamais eu l'intention de faire quoi que ce soit qui puisse

## LE DUC D'ERRECHAGAY

vous déplaie et je suis sûr de ne vous avoir pas fait le moindre tort.

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Pas de tort! N'avez-vous pas poussé l'impertinence jusqu'à demander la main de ma fille?

**Frédéric.**

Madame, j'aime Mademoiselle votre fille, en toute sincérité et si je vous ai demandé sa main, je pense l'avoir fait le plus correctement du monde. Je ne lui ai jamais proposé de se laisser enlever.

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

L'enlever? Il n'aurait plus manqué que ça! Et vous avez le toupet de croire que ma fille

## LE DUC D'ERRECHAGAY

aurait pu songer - ne fut - ce qu'un seul instant - à s'enfuir de chez elle avec un individu comme vous ?

**Frédéric.**

Je ne l'affirmerais pas, Madame ; mais le mieux serait de le lui demander vous - même.

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Votre impertinence est sans bornes ! Je ne saurais le supporter plus longtemps ! Sortez de chez moi, Monsieur.

**Frédéric.**

Mais encore une fois, quel tort vous ai-je fait ?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon.**

Allons! assez! retirez - vous maintenant. Vous n'avez plus que ça à faire.

**Frédéric.**

Je n'ai fait de tort à personne.

**Bourdon.**

Vous ne voulez - pas vous en aller? Ne vous en allez pas... Pataugez dans votre pétrin!

**Frédéric.**

Merci Monsieur. Je crois que vous pouvez y patauger tout autant que moi... Je dirais même, qu'entre vous et moi, je n'oserais pas dire lequel des deux est dans le plus beau pétrin...

(*Bourdon se tait, pâle de colère.*)



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Onésime! Appelez les domestiques et faites mettre cet individu à la porte de chez nous.

**Adhémar** (*avançant sur le devant de la scène.*)

Mais non! partez pas, Fréd.! C'est pas votre faute tout ça! Je suis bien sûr que ce sont ces types là qui vous ont fourré là dedans!

**M<sup>me</sup>. Lebœuf** (*à son fils.*)

Je te prie de ne pas te mêler de ce qui ne te regarde pas! (*à Frédéric*) Encore une fois, Monsieur, allez-vous sortir d'ici, ou faudra-t-il qu'on vous fasse flanquer à la porte!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric.**

Encore une fois, Madame, vous n'avez pas raison de m'en vouloir et je n'ai rien à me reprocher... D'ailleurs, si Mr. Lebœuf me dit de m'en aller, je suis prêt à lui obéir immédiatement.

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Onésime! Ordonnez à ce Monsieur de ne pas rester un instant de plus.

**Mr. Lebœuf (mollement)**

Sortez, Monsieur!

**Adhémar.**

Ppa! fais attention!... Tu vas voir que Mimi va filer avec lui!... Ça c'est couru.

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**M<sup>r</sup>. Lebœuf.**

Qu'à Dieu ne plaise! (*à sa fille*)  
Allons, Mimi, approche! (*elle s'avance*) C'est vrai que tu serais capable de partir avec ce Monsieur.

**Marie** (*d'un petit air ingénu.*)

S'il n'y avait absolument pas moyen de faire autrement, je serais bien obligée...

**M<sup>me</sup>. Lebœuf** (*hors d'elle.*)

Qu'entends - je? Avez - vous perdu tout sens commun? N'avez - vous pas honte?

**M. Lebœuf.**

Allons, ma chère amie!... doucement!... Ne nous emportons point!... Ce qui arrive est bien un

## LE DUC D'ERRECHAGAY

peu de notre faute! Nous avons fait tout ce qu'il fallait pour que ces enfants tombent amoureux l'un de l'autre et puisque en somme, nous avons atteint le résultat que nous avions espéré, il ne serait peut-être pas très logique de leur en vouloir maintenant.

(à *Frédéric*): Ecoutez, jeune homme; vous m'avez toujours eu l'air d'un honnête garçon... et je vais vous parler comme un galant homme doit parler à un galant homme! Je vous serais reconnaissant de vous retirer pour le moment. Quand nous serons tous un peu plus calmes, vous reviendrez me voir et nous reparlerons de tout cela.

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Frédéric.**

Puisque vous voulez bien me parler ainsi, Monsieur, je n'ai plus à hésiter et je vous obéis à l'instant même. A revoir, Monsieur. *(Il se dirige vers la droite. (Au même instant paraît par la droite le Comte Martin de Rocamadour. C'est un homme plein de dignité, âgé d'une quarantaine d'années. En entrant il croise Frédéric et s'arrête brusquement, l'air surpris:)*

**Rocamadour.**

Comment! Erretchagay? Toi, ici! *(Grande surprise de tout le monde.)*

**Frédéric.**

Tiens! Rocamadour! *(Ils se serrent cordialement les mains.)*

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**Rocamadour.**

Ahl par exemple! j'étais loin de penser que je te rencontrerais ici. Et je suis ravi de te voir, grand diable! (*A Mr. Lebœuf, en lui serrant la main:*)

Mon cher Mr. Lebœuf., pourquoi ne m'aviez-vous jamais dit que vous connaissiez mon cousin.

**Mr. Lebœuf** (*n'y comprenant plus rien.*)

Excusez-moi, cher Comte, mais ... c'est bien le duc d'Erretchagay?

**Rocamadour.**

Je crois bien que c'est lui! Qui voulez-vous que ce soit? (*de Baillehache et Bourdon se regardent étonnés et confus!*)

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**M<sup>r</sup>. Lebœuf.**

Vous ne vous trompez pas, bien sûr ?

**Rocamadour.**

Me tromper ? Si ce n'est pas le duc d'Erretchagay ce ne pourrait être que son frère jumeau... et je sais qu'il n'en a pas !

**M<sup>r</sup>. Lebœuf.**

Mais on m'avait assuré qu'il s'appelait Frédéric - Martin.

**Rocamadour.**

C'est parfaitement exact !... Frédéric - Martin - Alexandre - Alphonse - Pedro - duc de Châlettes et d'Erretchagay -, huitième du nom !

## LE DUC D'ERRETCHAGAY

**M<sup>r</sup> Lebœuf.**

Alors quoi? Bourdon? Qu'est ce que vous me chantiez en m'affirmant que Monsieur n'était pas le moins du monde le duc d'Erretchagay?

**Bourdon** (*très embarrassé.*)

C'est pour rire, mon cher Mr. Lebœuf... une blague...

**M<sup>r</sup>. Lebœuf** (*froidement.*)

Je souhaite, dans ce cas, que cette blague vous ait amusé plus que nous! (*à Rocamadour*) Mon cher ami je suis doublement heureux que vous soyez là, car j'ai le grand plaisir de vous annoncer que votre cousin vient de nous faire l'honneur de me demander ma fille en mariage.



## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Rocamadour.**

Ah! mon cher ami. Que je suis content... (*Il serre la main de Mr. Lebœuf, s'incline devant Mme. Lebœuf et Mimi et enfin secoue cordialement la main de Frédéric en lui disant:*) Je te félicite de tout mon coeur, mon cher ami! Seulement, il va falloir maintenant sortir de ta coquille! c'est entendu n'est-ce pas?

**Frédéric.**

Je compte sur ma femme pour me traîner dans le monde. Avec elle je ne me ferai pas prier! Elle m'a déjà presque complètement guéri de ma timidité!

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Bourdon** (*géné.*)

Monsieur Lebœuf... il faut que je m'en aille.

**Baillehache.**

Je crois que... également... je... il faut que je m'en aille.

**Mr. Lebœuf.**

Messieurs, je ne vous retiendrai pas! Vous connaissez n'est-ce pas, le chemin qui conduit à la porte de chez moi?

*(Bourdon et Baillehache sortent par la droite en murmurant en chœur: "toute la lyre, quoi?")*

**Rocamadour.**

Qui sont ces deux personnes?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**M<sup>r</sup>. Lebœuf.**

Ils ont voulu, je le crains, faire de l'esprit à nos dépens... et nous jouer une bonne blague de leur façon... Mais les choses ont pris une tournure un peu différente de celle qu'ils pensaient... et ils n'avaient pas prévu le dénouement...

Ce serait un peu long à vous conter pour l'instant! Rentrons à la maison, ça vaudra mieux, voulez - vous ?

**Rocamadour.**

Merci. Je ne demande pas mieux.  
*(Il sort par la droite avec M. Lebœuf.)*

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Adhémar.**

M'man! Oh! dis, laisse-moi te prendre encore une fois en photo puisque l'autre a été ratée.

**M<sup>me</sup>. Lebœuf.**

Allons! Je veux bien, Adhémar! Cherchons un joli coin et tu me prendras dans une pose poétique!  
*(Ils sortent par la droite.)*

**Frédéric.**

Mimi! Ma chère petite Mimi! Seriez-vous vraiment partie avec moi?

**Marie.**

Doutez-vous encore de moi, Frédéric?

## LE DUC D'ERRECHAGAY

**Frédéric** (*l'embrassant.*)

Non, ma bien aimée! Je suis bien trop heureux pour douter de quoi que ce soit!

**Marie.**

Moi aussi, Fred, je suis heureuse... Ah! tellement heureuse!  
*(Les amoureux sortent lentement par la gauche, - enlacés.)*

RIDEAU